

CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية

from Morocco with love...

CASABLANCA

SAMEDI 24 MAI 2014 À 17 H





from Morocco with love...

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com

CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris



HICHAM DAUDI

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com



FARID GHAZAUI

Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com



TARIK EL ASMAR

Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com



JOELLE BENMOHA

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com



NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants
et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary
Resources Manager
Tél. +212 6 61 31 81 09
najat.houzir@ahmorocco.com



AZIZA MOUHALHAL

Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer
Manager
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mohalhal@ahmorocco.com



*From
Morocco
with love*

CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 24 Mai 2014 à 17 h

Saturday, May 24, 2014 at 5 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager

TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 19 AU VENDREDI 23 MAI 2014

DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

MONDAY, MAY 19 TO FRIDAY, MAY 23, 2014

FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

Suivant l'adage consacré « de faire durant le mois de mai, ce qui nous plaît, » nous avons travaillé à réaliser une vente présentant une grande diversité d'artistes majeurs marocains, pionniers dans leurs courants respectifs pour donner à voir le meilleur de notre création nationale avec relativement peu d'œuvres.

Le titre « From Morocco with Love » est une invitation drôle adressée à la fois à plusieurs amateurs internationaux avec qui je nourris parfois des débats passionnés sur la place de l'art marocain au sein de la scène arabe, occidentale et bien sûr africaine, ainsi qu' à beaucoup de nos amateurs locaux qui ne jurent que par des références occidentales.

Notre art reflète vraiment beaucoup nos débats identitaires, car nous sommes au Maroc, les héritiers de nombreuses influences avec des racines fortes dans notre territoire. Nous avons su préserver un cachet culturel spécifique sans pour autant nous refermer aux autres apports. Nos artistes ont eu à cœur de créer une modernité sans renier leur histoire ou traditions.

Avec cette manifestation, il est très facile de comprendre que le Maroc est un vrai territoire artistique et de progrès.

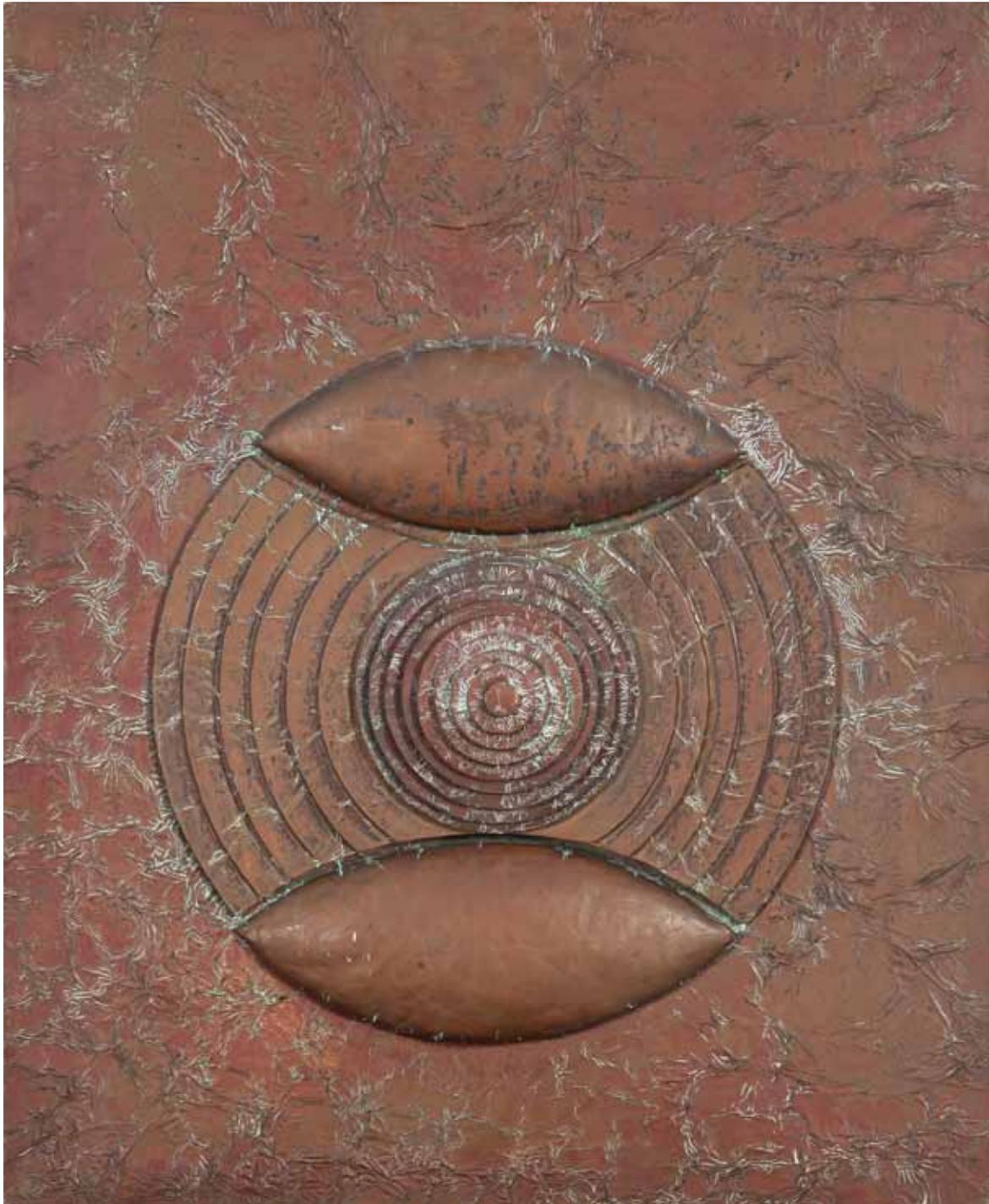
Certains grands noms ne sont pas présents dans ce catalogue et notamment Jilali Gharbaoui, car nous

lui avons consacré une manifestation individuelle le 22 mars dernier, et que ses œuvres sont devenues désormais beaucoup plus rares.

Aussi je saisis cette occasion pour dissiper une maladresse survenue en mai 2013 qui a pu donner lieu à diverses interprétations mal intentionnées à l'égard de Mr Mohamed Cherkaoui (frère du défunt Ahmed Cherkaoui) et ses enfants . Lorsqu'au mois de Mai 2013, nous avons parlé du statut d'ayant droit concernant le peintre Ahmed Cherkaoui, nous répondions essentiellement sur le statut de l'expertise et la délivrance de certificats d'authenticité qui ne pouvaient être que du fait de Nouredine Cherkaoui ou sa mère Ludmilla.

CMOOA reconnaît bien évidemment à Mr Mohamed Cherkaoui et ses enfants un véritable travail de promotion à la diffusion de l'œuvre de l'artiste à travers leurs nombreuses publications et l'importance de leur fonds documentaire auquel nous faisons souvent appel. CMOOA regrette le malentendu et souhaitait apporter cet éclairage puisqu'elle collabore activement à leur côtés dans de nombreux projets artistiques liés à leur défunt parent.

 *Très Cordialement,*
Hicham Daoudi



001

001

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

SOLEIL, 1971

Relief en cuivre

Signé et daté au dos

75 x 61 cm

150 000 / 180 000 DH

13 900 / 16 700 €



002

002

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

COMPOSITION

Relief en cuivre

Diam. 99 cm

180 000 / 220 000 DH

16 700 / 20 400 €

Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of

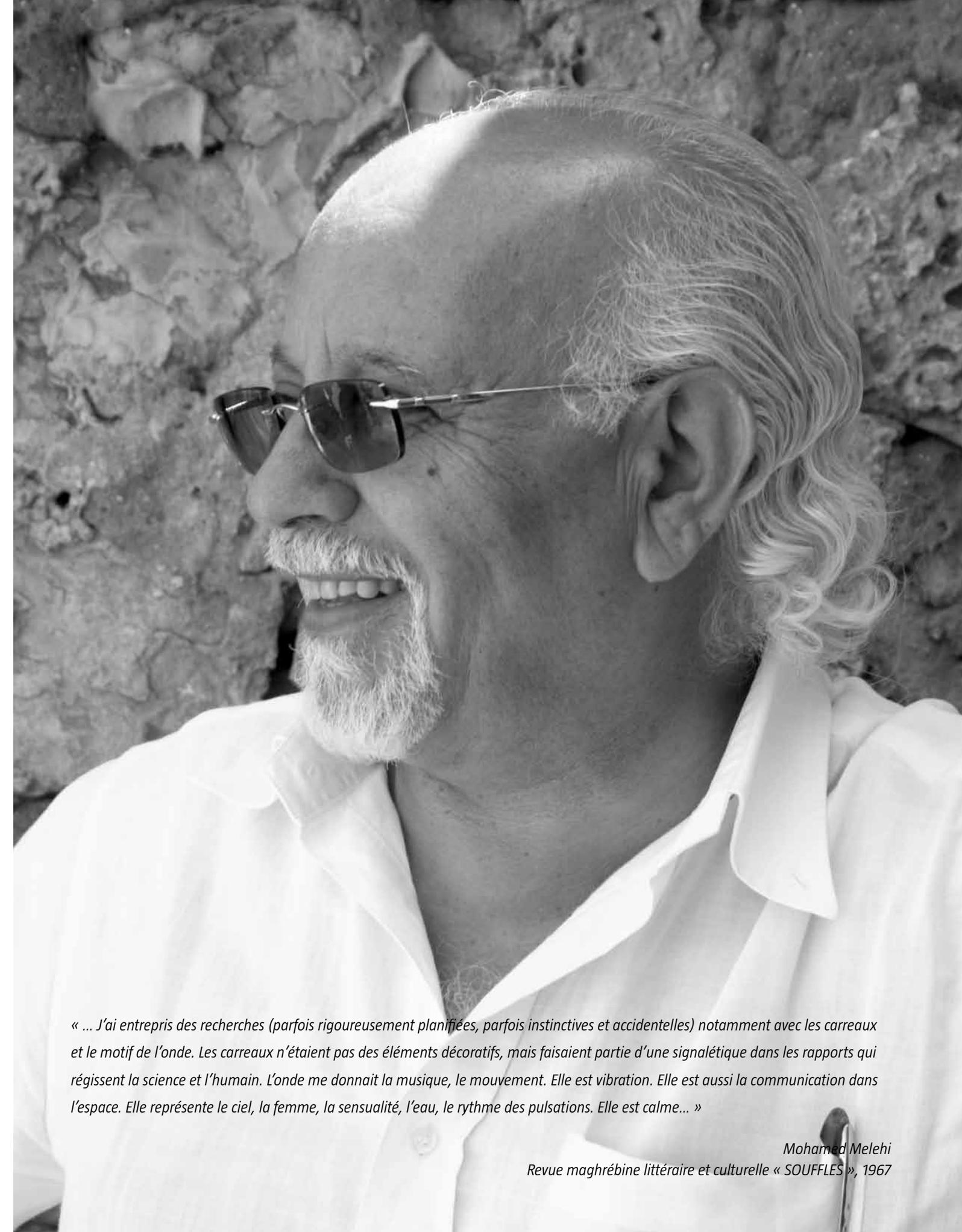
Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Mousseem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aigüe, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012** : Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009** : Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007** : « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995** : Retrospective à l'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1986** : Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85** : The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982** : Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** : Sultan Gallery, Koweït ; Galerie de l'atelier, Rabat
- 1968** : Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
- 1963** : The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962** : Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1995** : Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989** : « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988** : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
19^e Biennale de Sao Paulo
- 1985** : « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980** : National Museum of Modern Art, Bagdad
Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome
- 1976** : « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** : Galerie Cotta, Tanger
- 1969** : Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966** : Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963** : Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York



« ... J'ai entrepris des recherches (parfois rigoureusement planifiées, parfois instinctives et accidentelles) notamment avec les carreaux et le motif de l'onde. Les carreaux n'étaient pas des éléments décoratifs, mais faisaient partie d'une signalétique dans les rapports qui régissent la science et l'humain. L'onde me donnait la musique, le mouvement. Elle est vibration. Elle est aussi la communication dans l'espace. Elle représente le ciel, la femme, la sensualité, l'eau, le rythme des pulsations. Elle est calme... »

*Mohamed Melehi
Revue maghrébine littéraire et culturelle « SOUFFLES », 1967*



003

003

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1978

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté au dos

110 x 120 cm

200 000 / 250 000 DH

18 600 / 23 200 €



004

004

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1976

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté au dos

120 x 110 cm

200 000 / 250 000 DH

18 600 / 23 200 €

Mohammed Chebâa

Mohammed Chebâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chebâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont

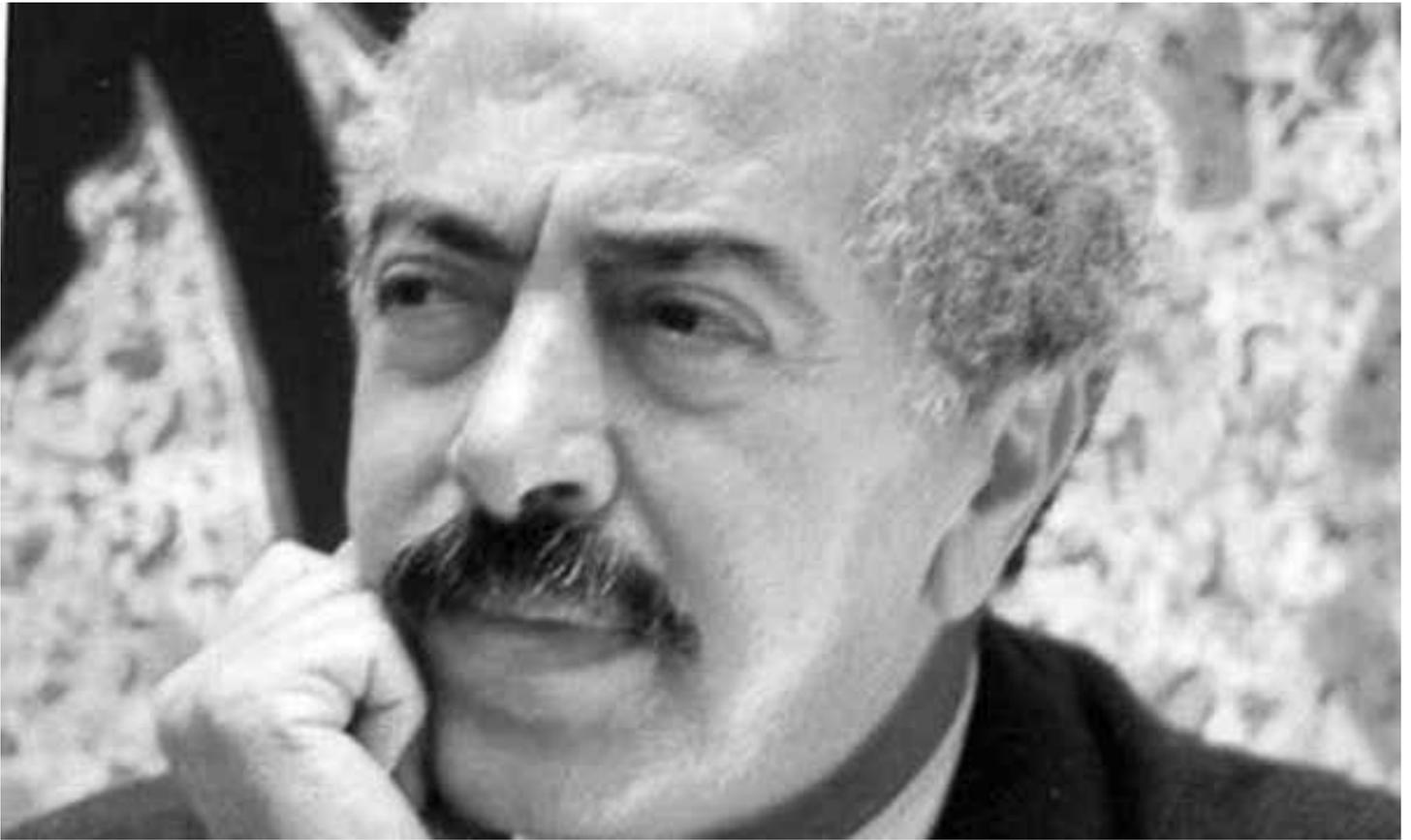
appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'École Nationale d'architecture de Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001** : Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999** : Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993** : Oeuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago
Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

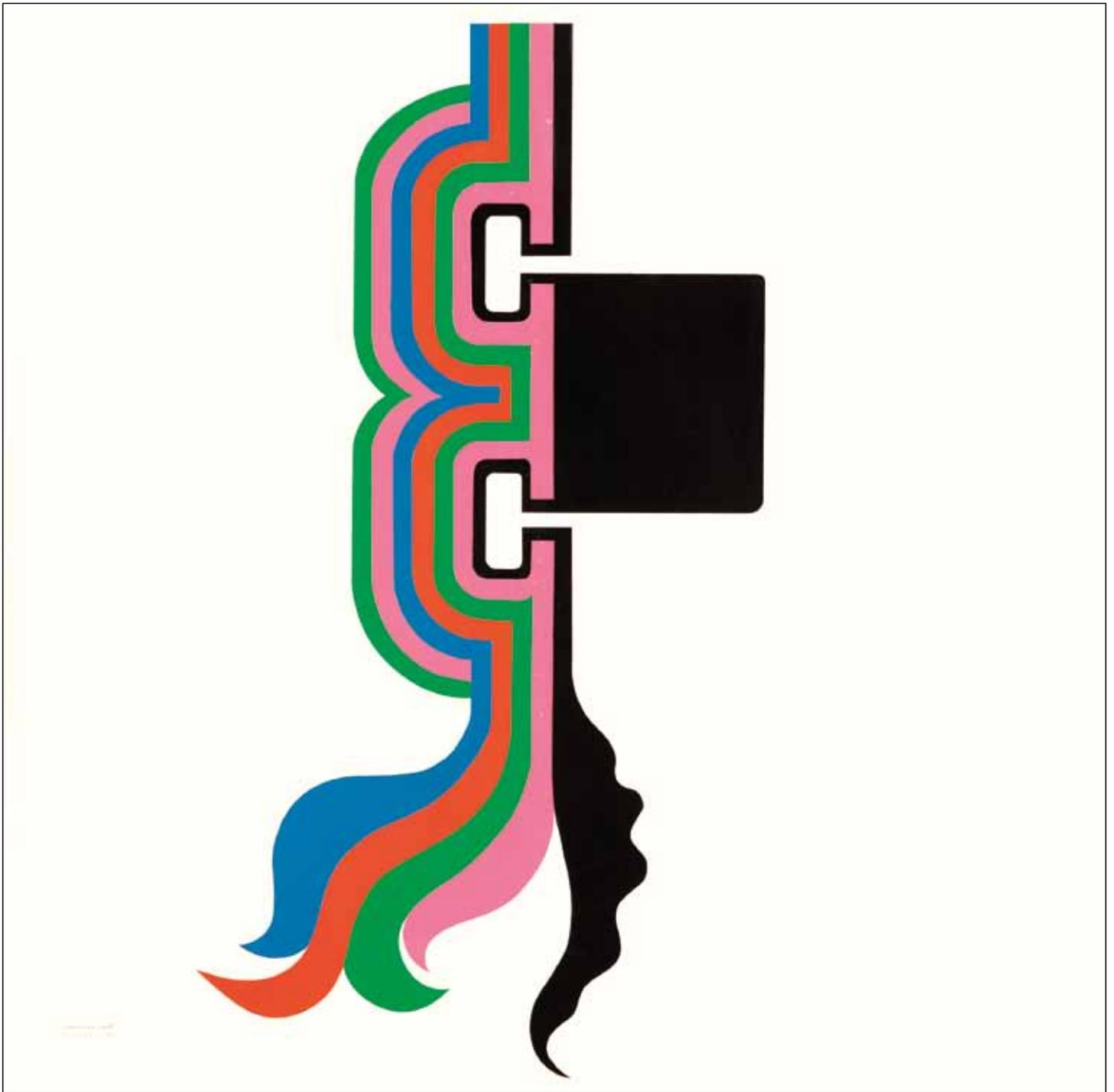
- 2004** : Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002** : Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990** : 4^e rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987** : « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985** : « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980** : « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat
« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978** : Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977** : « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976** : 2^e biennale Arabe, Rabat ; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969** : Festival Panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1963** : Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958** : Arab Painting, Washington DC



« ... Par la même occasion, la couleur commençait à revenir. Ceci correspondait à une conscience plus complète des réalités humaines. Je commençais à voir qu'il n'y avait pas uniquement de condition tragique et oppressive mais aussi toute une vitalité qui permettait à l'homme de se défendre et de rechercher des voies de libération.

Cette expérience aboutissait finalement à la prise de conscience d'une responsabilité et de la nécessité d'une action dans mon propre contexte social. Mes recherches seront dorénavant situées... »

*Mohammed Chebâa
Revue maghrébine littéraire et culturelle « SOUFFLES », 1967*



005

005

MOHAMMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté en bas à gauche

90 x 90 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €



006

006

MOHAMMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté en bas à gauche

90 x 90 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur

qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
- 1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** : Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
- 1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
- 1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** : 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** : Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** : « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** : Musée des Oudayas, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

007

MILOUD LABIED
(1939-2008)

COMPOSITION, 1977

Huile sur toile

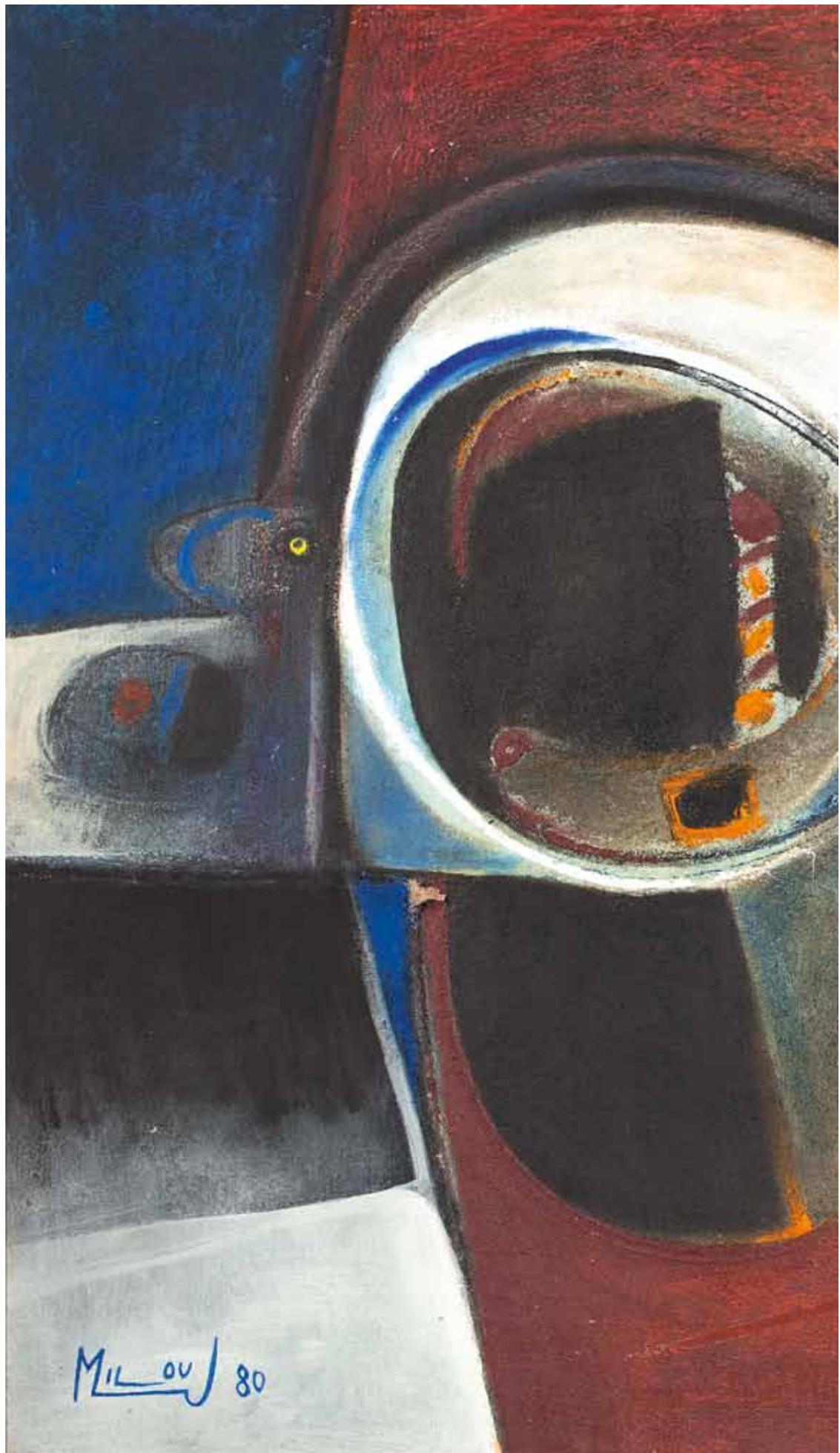
Signée et datée en bas au centre

107 x 77 cm

450 000 / 500 000 DH

41 800 / 46 500 €





008

MILOUD LABIED
(1939-2008)

COMPOSITION, 1980

Huile sur toile

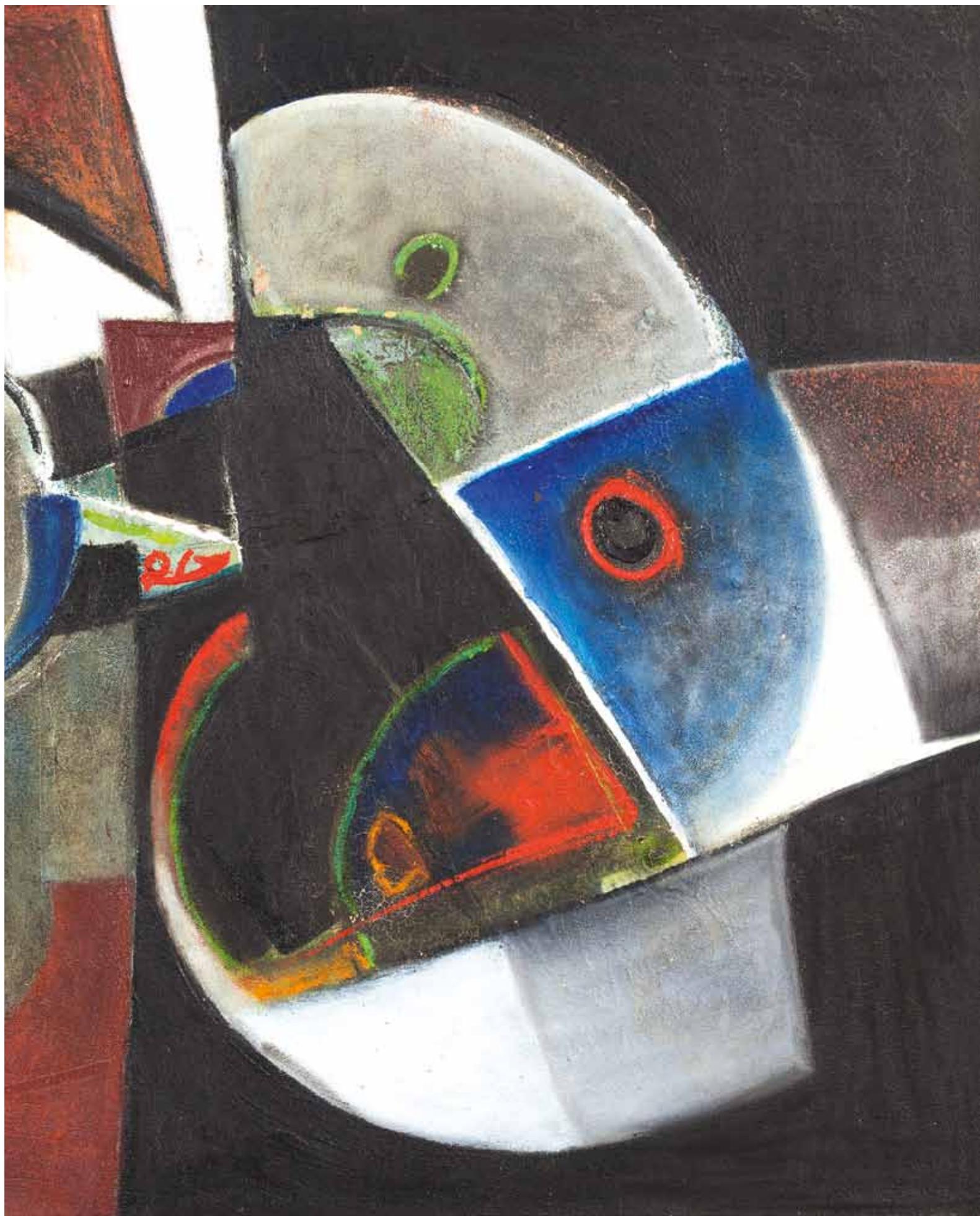
Signée et datée en bas à gauche

77 x 107 cm

300 000 / 350 000 DH

27 900 / 32 500 €

MILOUJ 80



Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de

sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'atelier 21, Casablanca

2010 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniens, Paris

1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris

1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca

1990 : Galerie Eral, Paris

1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

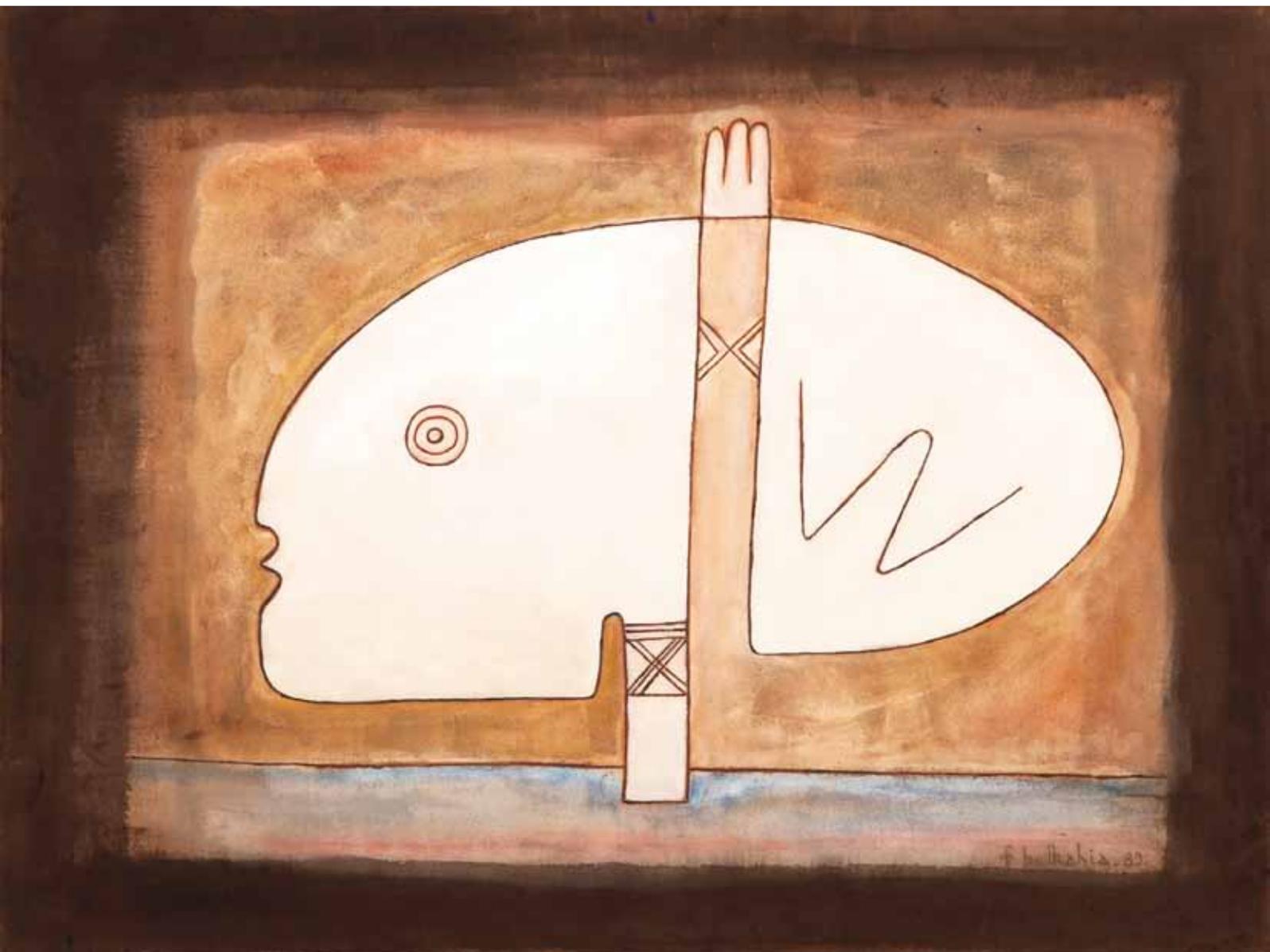
1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale arabe, Bagdad

1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington



009

FARID BELKAHIA
(NÉ EN 1934)

ARBRE, 1989

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, titrée et datée au dos

92 x 122 cm

500 000 / 550 000 DH

46 500 / 51 100 €

Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers

l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes.

Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2008 : Galerie Delacroix, Tanger

1996 : Institut du Monde Arabe, Paris

1967 : Galerie Solstice, Paris

1966 : Alwyn Gallery, Londres

1965 : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca

1964 : Galerie Jeanne Castel, Paris

1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca

Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca

1962 : Galerie Ursula Girardon, Paris

1961 : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca

1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

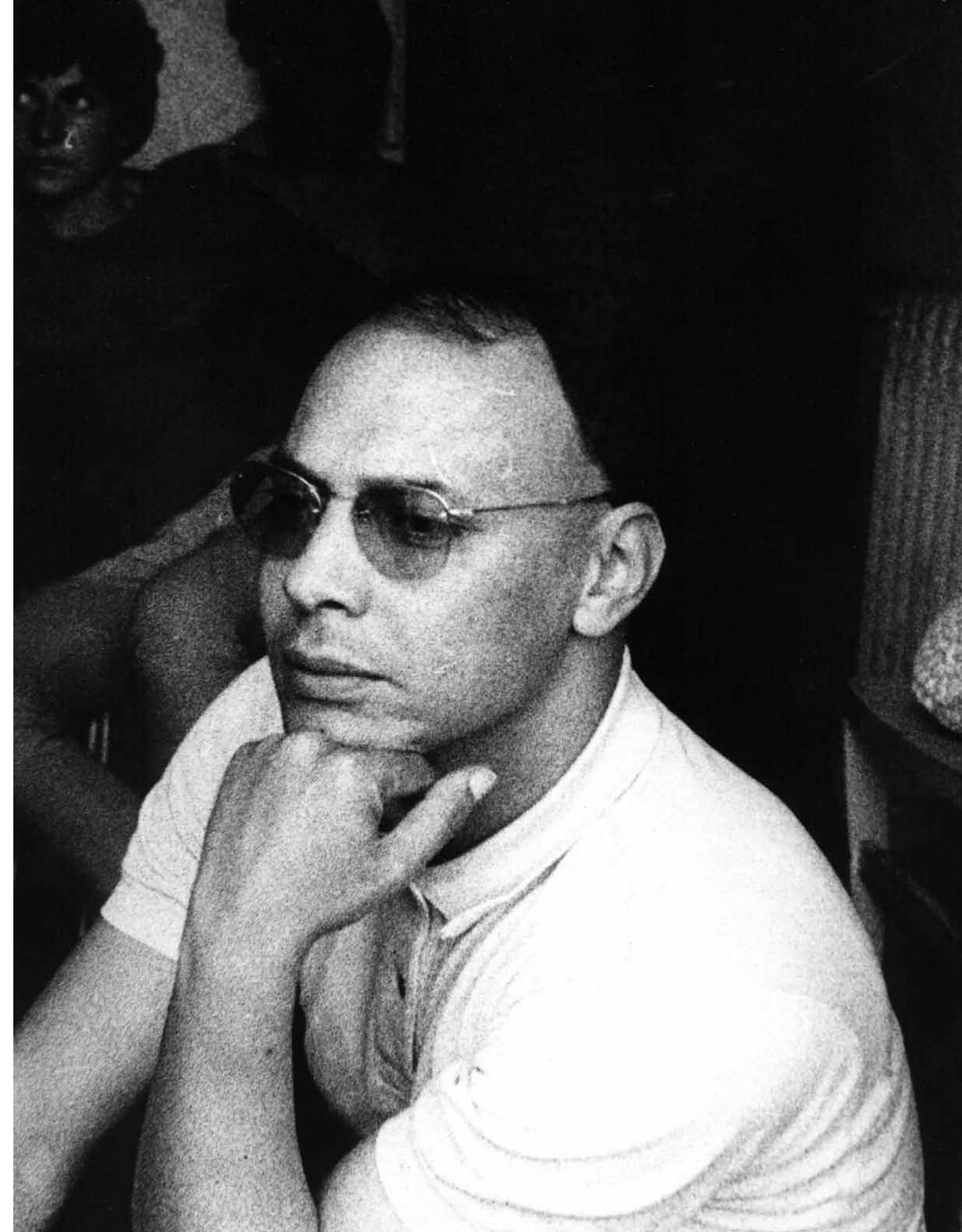
- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

- Institut du Monde Arabe, Paris

- Musée d'Art Moderne de Paris

- Musée de Grenoble

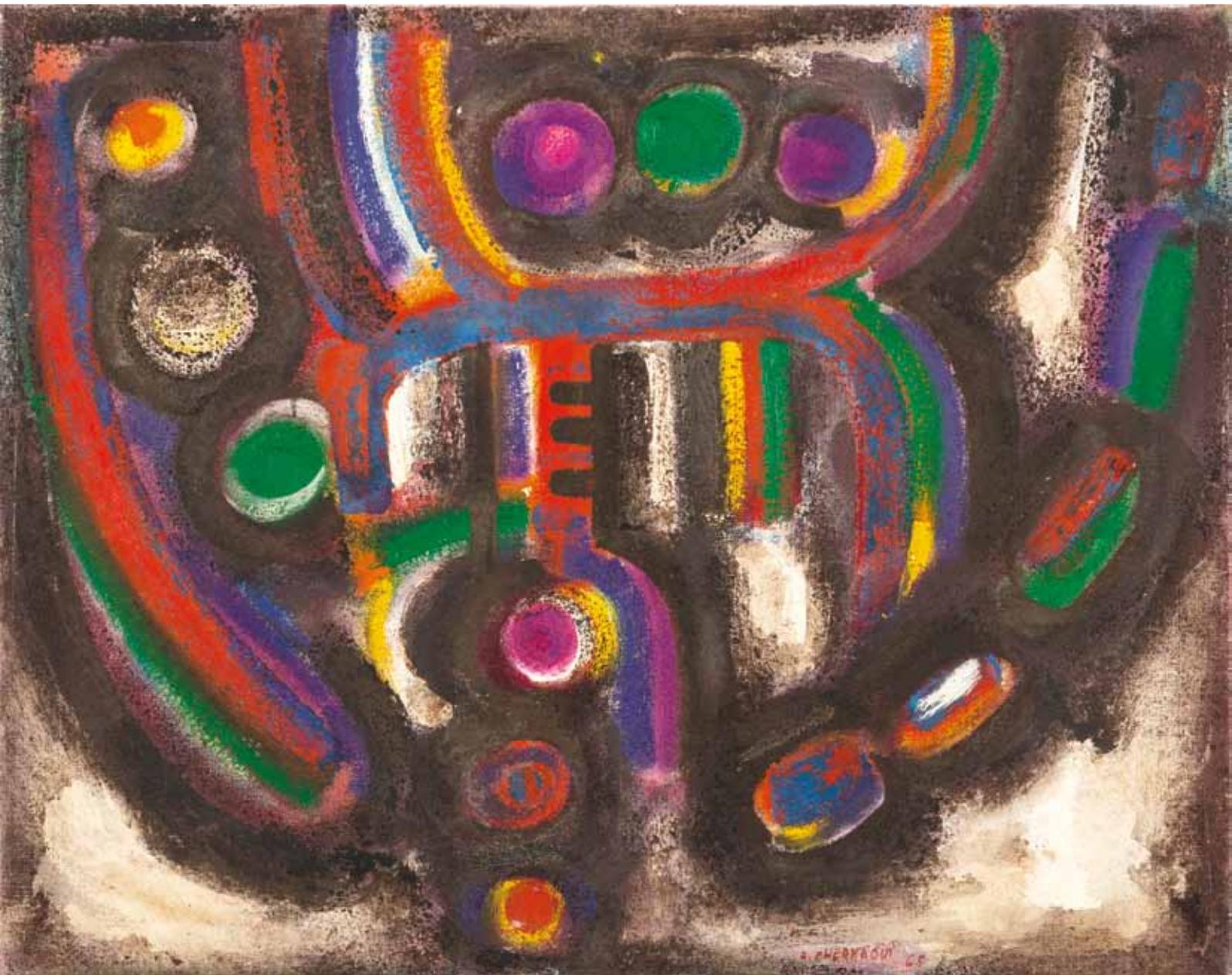


Ahmed Cherkaoui est un vrai progressiste accroché à son identité marocaine, qu'il souhaite faire reconnaître à travers l'art.

Portant un vrai discours sur l'identité, il développe une signo-gestuelle très reconnaissable et très esthétique qui traduit ses aspirations plastiques. Durant les dernières années de sa vie ses recherches le conduisent à créer un dialogue entre sa spiritualité et son art.

À partir de nombreuses références du Coran, il crée une abstraction nouvelle rythmée de formes géométriques et d'un chromatisme vif. Si la rigueur du trait est liée aux formes d'art développées dans le monde musulman, la couleur est l'expression de sa terre d'origine.

Collection Mohamed Cherkaoui, frère de l'artiste



010

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

A SHÂB-AL-FIL, PARIS, 1965

Huile sur toile de jute. signée et datée en bas à droite, contresignée, datée, titrée et située au dos. 73 x 92 cm

2 800 000 / 3 200 000 DH

260 400 / 297 600 €

Cette œuvre est reproduite à la page 94 de l'ouvrage «La peinture de Ahmed Cherkaoui» de Edmond Amran El Maleh, Abdelkebir Khatibi et Toni Maraini publié en 1976, ainsi qu'à la page 46 du catalogue de l'exposition organisée à la Galerie Delacroix de Tanger en 2008





ADIEU À CHERKAOUI

À peine de retour de voyage, je lis dans « Le Figaro » l'horrible nouvelle : « Le peintre marocain Ahmed Cherkaoui est mort à Casablanca, à l'âge de 33 ans, des suites d'une opération chirurgicale ». Je ne sais rien d'autre mais j'éprouve, comme chaque fois, une immense indignation devant la mort, surtout lorsqu'elle frappe les plus jeunes, les plus doués.

Je me souviens avoir diné plusieurs fois avec lui avant l'été, une fois chez lui, une autre chez nos amis communs les Bongers, une autre encore chez Jean-Louis Roque. Il était gai et optimiste. Il avait une jeune femme charmante avec laquelle il s'entendait bien, un jeune fils d'une grande beauté et qu'il adorait comme un dieu. Ses affaires enfin allaient mieux : il avait vendu toute une série d'aquarelles pour une exposition à l'étranger. Il partait passer les vacances dans son pays auquel il demeurait très attaché, bien qu'il vécût la plus grande partie de l'année à Paris.

J'ai commencé à fréquenter régulièrement Cherkaoui à son retour de Varsovie en 1961. Son style s'était affirmé et il avait pris conscience du rôle que pouvaient jouer les jeunes peintres maghrébins s'ils savaient vivre à l'heure internationale. Je m'efforçais de l'aider à se faire connaître avec un autre critique ami qui fit beaucoup pour lui, Jean-Clarence Lambert.

Cherkaoui fut invité au Salon de Mai, exposa rue du Cirque, chez Jeanne Castel, puis chez Suzanne de Gouvenain. Il participa à plusieurs manifestations de peintres du Maghreb, notamment à la Galerie des Peintres du Monde. Bientôt Cherkaoui est connu, mais il n'est pas pour autant tiré d'affaire, car il lui faut vivre, et il vient de se marier. Il affronte toujours avec courage et dynamisme toutes les situations, il se débrouille d'autant mieux qu'il a beaucoup d'amis. Sa gentillesse profonde et authentique est appréciée de tous. L'avenir se teinte pour lui des nuances du bonheur. Est-ce déjà la fin ?

De la monographie que lui consacrai en 1962, j'extraits ces lignes qui situent l'artiste dans la perspective de l'histoire de l'art, déjà...

L'attrait que chaque création de Cherkaoui exerce sur nous ne tient pas seulement à ce qu'elle évoque, aux réminiscences qu'elle éveille en nous, à une poésie subtilement orientale, à un mystère qui fleurit l'Arabie, à des allusions à un folklore marocain.

Ce phénomène ne prend pas uniquement son origine dans la naissance de Cherkaoui ni dans la fierté qu'il tire de sa nationalité; il eût été très capable de faire œuvre de style parfaitement international comme tant de jeunes trop vite séduits par la manière

des écoles occidentales. Cette position est le résultat d'une prise de conscience très nette de la situation de l'art actuel, d'une volonté de s'exprimer totalement et de situer exactement à sa place d'artiste marocain bénéficiant des leçons et de l'expérience de la peinture mondiale.

Cherkaoui a compris qu'il serait fade et sans intérêt d'être un artiste anonyme de plus au sein de l'école de Paris. Il a conçu l'ambition d'être un grand peintre marocain, peut-être le premier de ce siècle et il a tenté la difficile synthèse entre les traditions et l'art populaire de son pays et les conquêtes de l'occident.

Cette synthèse n'est pas le fruit d'une brutale et fortuite révélation. Elle est née d'un patient apprentissage du métier de peintre et d'une longue méditation sur la peinture, ses moyens, ses propriétés.

Dans ses anciens paysages du Maroc datés de 1959, déjà très stylisés on discerne aisément les rythmes longitudinaux, amples, simples de ses compositions futures.

En un peu plus d'un an il a découvert et mis au point un style personnel, souligné par des collages de grossière toile de jute. Les fragments découpés furent utilisés pour eux-mêmes, constituant un des éléments capitaux du tableau, la coiffe d'une femme, l'ovale d'un visage, auxquels le dessin et la couleur venaient donner une signification figurative précise.

Ce furent ensuite des évocations moins définies, la toile approximativement effilochée ne constituant plus que les formes vagues d'un paysage baigné d'une lumière lunaire, mystérieuse à la poésie un peu apprêtée, parfois précieuse.

Depuis le jute a recouvert et envahi la surface, Cherkaoui utilise les propriétés de cette matière qui fait chatoyer les couleurs. Ainsi son œuvre se situe non seulement hors des frontières du langage international qui domine dans les manifestations artistiques des grands pays, mais aussi plus judicieusement dans une saine tradition populaire, riche d'un long et glorieux passé.

C'est pourquoi l'œuvre de Cherkaoui me semble posséder une valeur exemplaire à Paris comme au Maroc. Sa peinture devrait jouer le rôle de trait d'union entre la culture du Maghreb et la civilisation européenne. Un art original et moderne se développera dans la mesure où, dans tous les pays, d'autres artistes sauront suivre sans l'imiter l'exemple de Cherkaoui.

Georges Boudaille, journal le Monde, 1967

«...Bissière fait la connaissance d'Ahmed, admire sa peinture et lui confie avec émotion :

“ Vous avez réalisé ce que j'ai toujours cherché à faire...”», Ludmila Cherkaoui à Amran El Maleh





O11

O11

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à droite

25 x 33 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €

Œuvre figurant à la page 92 de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, la passion du signe »,
publié par la Revue Noire en 1997 sous
la direction de Mr Brahim Alaoui, suite
à l'exposition hommage organisée à
l'Institut du Monde Arabe

O12

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur carton

Signée et datée en bas à gauche

33 x 27 cm

200 000 / 250 000 DH

18 600 / 23 200 €



A. Cherkaoui 62

Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 28 Novembre 2013** : « Rétrospective Mohammed Kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010** : « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** : « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** : Galerie Florence Toubert, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
- 1998** : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** : Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** : Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** : Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

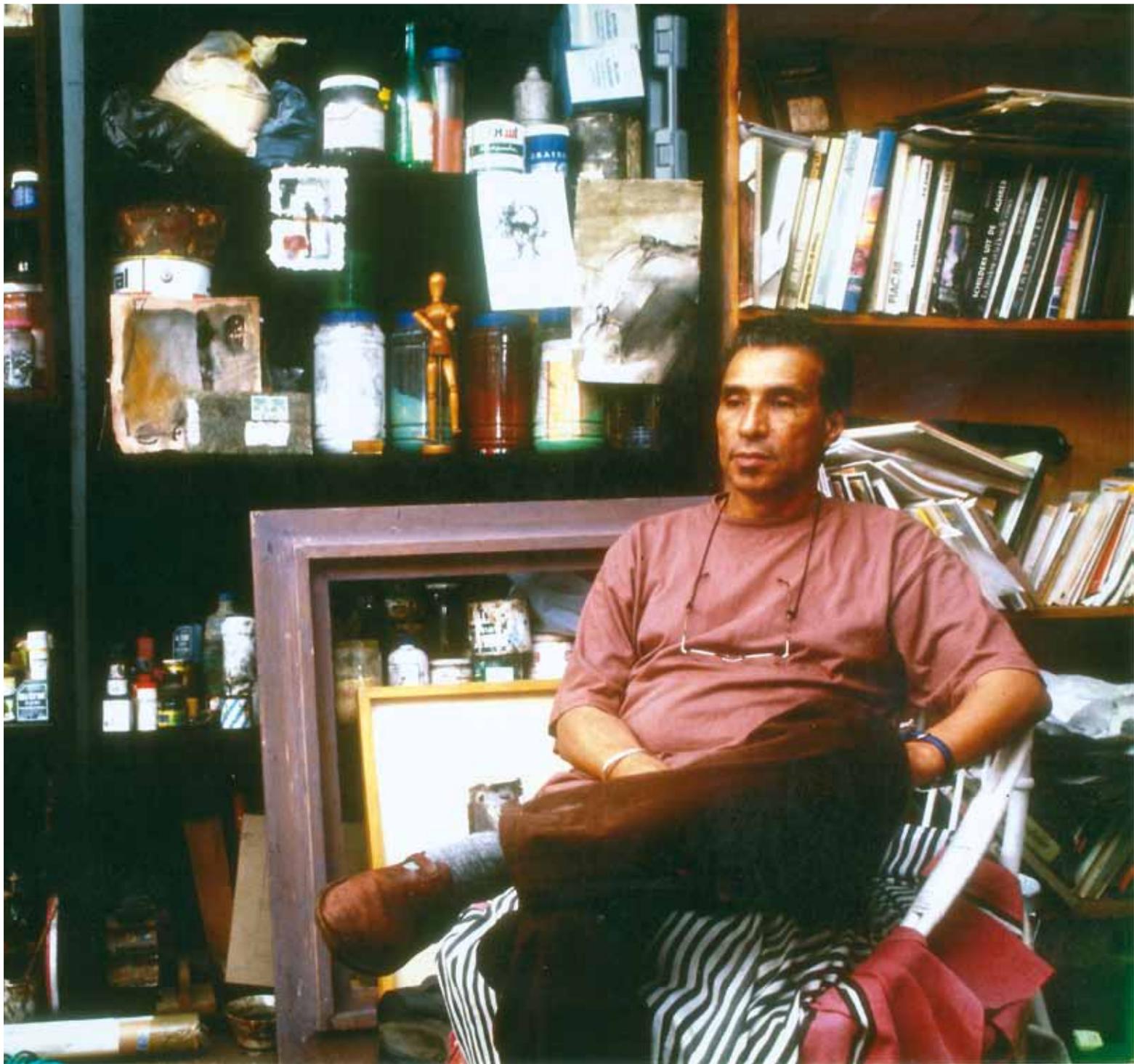
- 2001** : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** : Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** : 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
- 1989** : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
- 1987** : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Bagdad
- 1985** : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle
- 1983** : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

PRIX ET BIENNALES

- 1998** : 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** : Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



*Seule une nuit nous sépare
d'Hiroshima, de Nagasaki, de la Bosnie
la trahison commence toujours
avec cette aube éternelle meurtrie
et ils se prépareront à la guerre
pour des milliers d'années encore
ils arracheront les langues
et on n'attendra plus de voix
les peaux se faneront
le soleil traînera ses lambeaux de lumière
la terre, sombrera dans un brouillard empoisonné
le désert de fantasmes
de poésie est
aujourd'hui cette île de métal
de ferraille, irriguée d'huile noire et de sang
les voix viennent mourir
se fracasser
sur les membres d'un soldat fou
silence*

*Extrait du poème « Shéhérazade ou la mémoire de Nour »
Editions Revue Noire, Paris, 1996 (page 106)*

Artiste pluridisciplinaire, Mohammed Kacimi, à l'occasion du conflit irakien, travaille simultanément en tant que poète et en tant que peintre à restituer sa vision du drame à venir ; la destruction d'une civilisation autrefois capitale du monde arabe, Bagdad. Très impliqué à dénoncer les injustices, il donne la voix à Shéhérazade pour qu'elle témoigne de la folie humaine destructrice. Autrefois icône de la sensualité orientale, elle devient dans l'œuvre artistique et poétique de Kacimi, la voix de la dénonciation du drame annoncé auquel elle assiste impuissante.



013

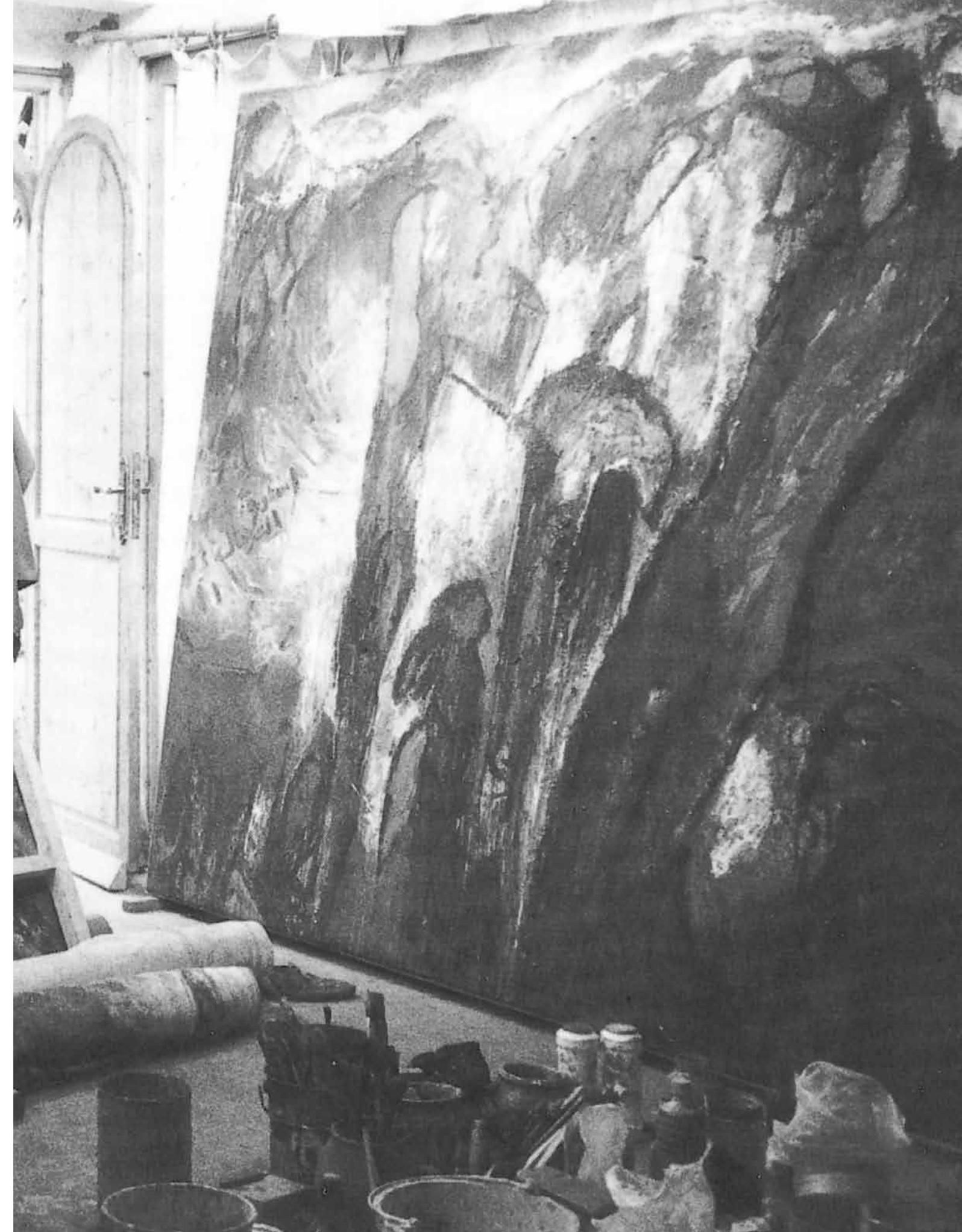
MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

SHÉRÉRAZADE OU
LA MÉMOIRE DE NOUR, 1990

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à droite
223 x 274 cm

1 800 000 / 2 000 000 DH
167 400 / 186 000 €







nadar

JOURNAL D'ACTIVITES

N° 14

Mars-Avril 1991

MÉMOIRE DU SENSIBLE

Après avoir bien regardé et admiré un tableau pendant un long moment de rêverie active, il arrive qu'on ferme les yeux pour ensuite les rouvrir dans un effet de surprise. Parfois, c'est un véritable éblouissement, comme si couleurs et formes jouissaient entre elles - en un surplus de plaisir.

Dans les derniers tableaux de Kacimi, le corps émerge de la matière elle-même. Signe, emblème, effigie. Une effigie opaque qui pourrait rappeler telle ou telle figure mythique.

Ce corps n'est jamais représenté, il est esquissé, suggéré par le geste, la couleur et la composition qui lui libèrent un espace doué de luxuriance et de force hédonique. Et l'artiste, lorsqu'il devient poète, nous dit :

inouïe

*cette perspective vertigineuse
dont les lignes se retournent vers le corps.*

Il nous dit aussi :

*entre ce fil si fin
qui sépare les deux parties du miroir
je te perçois nettement
fragmentée
par la brisure
un éclat de nerfs
je te saisis voltigeante
je te porte au creux
de mes fossettes sombres
intensément soluble
dans ce jeu d'ombre et de lumière*

Si je cite ces poèmes tirés de son recueil «L'été blanc» en écrivant ces feuilles sur sa peinture, c'est que chacun de ses tableaux est lui-même une mémoire du sensible, habitée par une surimposition de souvenirs, de traces, d'empreintes. Chacun est le fragment d'une vie. Une scène. Si bien que cette série de tableaux - de grand ou moyen format - constitue une scénographie qui se déroule devant vous avec une force domptée, en quelque sorte, par l'expérience du peintre et ses inventions.

Cette force est ouverte sur l'art contemporain, sur l'esprit d'invention. C'est pourquoi la peinture de Kacimi ne cesse de se transformer tout en gardant une continuité remarquable. Dès ses débuts, il travaille sur le signe, mais ce signe n'est pas une imitation de calligraphie et de l'abstraction géométrique de l'art islamique, mais il est une grille d'empreintes et de traces, qui rappellent parfois l'art traditionnel marocain, mais qui gardent leur autonomie de forme et de composition.

C'est pourquoi son œuvre est à la croisée de l'art national et de l'art international. Kacimi a exploré d'autres espaces que la toile. On l'a vu travailler sur la verticalité des murs : à Asilah, à Grenoble. On l'a vu aussi expérimenter des drapeaux sculptures au bord de la mer, sur des rochers lunaires, où le vent vient participer à la fête des éléments de cet art libre.

Chacune de ces étapes ne vient pas se substituer aux autres, mais constitue un repère dans le sillage d'une mémoire, individuelle et collective. Peut-être faut-il souligner que Kacimi n'est pas un esthète, mais un artiste responsable, novateur et critique.

KACIMI

« Shehrazad ou la mémoire de Nour »



ABDELKEBIR KHATIBI
Ecrivain

Passage à la limite

N'est-ce point un symbole que, de Meknès sa ville natale, Kacimi se soit transporté aux confins du « Maghreb », la presqu'île du couchant, au bout du Maroc occidental, à l'extrémité du monde arabo-musulman, là où commence « la planète bleue » : l'Océan Atlantique mêlé au ciel ? Il y eut des marabouts qui vécut dans de tels parages, comme d'autres choisirent des hauteurs escarpées, aux confins du ciel. L'emplacement où vit et travaille aujourd'hui Kacimi prend tout son sens : un tel passage à la limite, qui repousse les limites imposées, caractérise bien sa démarche entière.

Car dans ses pratiques de peintre comme dans son comportement d'être humain, il n'aime pas tout ce qui est délimité, arrêté, figé. Son travail à l'atelier défait toutes les formes fixes, tel le « nœud abstrait de l'Islam », calligraphie ou polygone, les replonge dans l'ambiguïté et le mouvement, là où s'efface toute apposition entre abstraction et figuration, signe et écriture, ligne et couleur.

Kacimi s'investit sur la toile blanche de tout son être - corps, esprit imaginaire - pour rejoindre une convulsion originelle, le frémissement de la matière animée à ses débuts, d'où émerge la nuit et la lumière, les éléments premiers de la vie, les multiples champs d'énergie.

Lorsque la toile achevée est offerte aux regards, libre à chacun d'y projeter sa propre rêverie contemplative : l'eau avec les ondes et les vagues, l'air avec les vols et les ailes, tout autant que des corps en fusion amoureuse ou des plumages vibratiles sur les ailes d'un ange cosmique ! A personnages qui semblent traverser l'espace sont eux aussi emmêlés à cet univers d'ocres et de bleus, souvenirs de choses vues dans le désert et transmues selon une alchimie toute personnelle. Dans le texte *le choc du désert*, Kacimi avait noté parmi les sensations colorées : « un ciel ouvert, lieu bleu, ocre ondulé, lieu des traces qui s'effacent... »

Bien sûr le désert n'est jamais là en tant qu'anecdote, description ou narration ; le travail du corps et la charge affective qui l'accompagnent s'en servent comme d'une composante de cette « picturalité », si forte dans l'œuvre de Kacimi, qu'elle en fait de droit un habitant de la peinture, sans avoir à montrer un brevet d'identité ou d'authenticité.

Enraciné/nomade ancré dans une terre et une enfance, avec des antennes éclatées dans toute la planète, ainsi s'affirment ceux des artistes actuels qui assument leurs contradictions tel Kacimi, qui vit et peint en questionnant, tourné vers l'essentiel, passant à la limite.

« Ma voix se casse
Contre cette bande rocheuse
Qui prolonge le regard
Vers sa limite »



PIERRE GAUDIBERT



014

014

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION, 1976

Acrylique sur toile

Signée en bas à gauche, contresignée et datée au dos

104 x 95 cm

550 000 / 600 000 DH

51 100 / 55 800 €

Cette oeuvre est inspirée des visites que l'artiste a effectuées en Palestine entre 1973 et 1974 où il se rendit aux camps de Sabra et Chatila

015

**MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)**

L'ARBRE

Technique mixte sur toile

Signée en bas à droite

Titree en arabe en bas à droite

186 x 149 cm

1 300 000 / 1 600 000 DH

120 900 / 148 800 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 198 (en présence de Mohammed Kacimi et le grand poète palestinien Mahmoud Darwich) de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « L'art comme geste extrême » qui a eu lieu au Musée de Bank Al-Maghrib du 28 Novembre 2013 au 30 Mars 2014



Fouad Bellamine

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'École des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. A partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Éducation Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses

pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne «son musée imaginaire» à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie « La Découverte » de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2013 :** Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2009 :** Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2008 :** Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
- 2005 :** Biennale de Venise, Pavillon Maroc
- 2004 :** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2002 :** « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
- 1995 :** Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
- 1992 :** Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
- 1986 :** Musée du Batha, Fès
- 1985 :** Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
- 1982 :** Musée des Oudayas, Rabat
- 1980 :** Galerie Med'A Mothi, Montpellier, France Atelier 4, Sens, France
- 1979 :** Galerie Nadar, Casablanca
- 1978 :** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1975 :** Galerie Structure B.S, Rabat
- 1974 :** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1972 :** Galerie la Découverte, Rabat

COLLECTIONS

- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubai
- Société Générale, Paris

016

**FOUAD BELLAMINE
(NÉ EN 1950)**

COMPOSITION, 2012

Huile sur toile

Signée et datée au dos

170 x 150 cm

230 000 / 250 000 DH

21 300 / 23 200 €



Meki MEGARA

Né à Tétouan (Maroc) le 2 mars 1933. Dès l'enfance, il montra un grand intérêt pour les arts, particulièrement la peinture, ayant fait sa première exposition à l'âge de 16 ans. En 1952, il a commencé sa phase de formation académique à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, une école fondée par son professeur Mariano Bertuchi. En 1955, il s'installe à l'Espagne dans le but de continuer sa formation à l'École des Beaux-Arts, Santa Isabel de Hungría à Séville. Après avoir terminé ses études à cette école, il s'installe à Madrid pour continuer sa formation dans le Collège des Beaux-Arts de San Fernando à Madrid. Il a terminé ses études en 1960 et fut nommé professeur de peinture et de perspective à l'École des Beaux-Arts à Tétouan où il a pris

sa retraite en 1992, en se consacrant exclusivement au domaine des arts plastiques. En 2007, il a été nommé membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Cádiz. Ses œuvres font partie de collections privées et officielles marocaines, et aussi dans certains pays comme l'Espagne, France, Italie, États-Unis, Tunisie, Irak, Syrie, etc. Également ses œuvres se trouvent dans des musées comme do Pobo Galego (dépôt des œuvres du Centro Galego d'Art Contemporain de Santiago de Compostela (Espagne), et aussi dans l'ancien Musée d'Art Contemporain de Tanger (Maroc). Il a participé à plusieurs conférences, notamment: Le premier Congrès des artistes arabes à Bagdad (Iraq) 1973, et à Damas (Syrie) en 1975. Dès 1949, Meki Megara a

réalisé diverses expositions individuelles et collectives au Maroc, en Espagne et il a aussi participé à d'autres expositions collectives internationales dans les continents européens, asiatique, africain et américain. Son art n'obéit à aucune règle, il superpose les matières, juxtapose les styles. Peintures-sculptures ou bas-reliefs, la toile accueille une surprenante machinerie de fils et de toiles, l'artiste fait flèche de tout bois : corde, fils, chiffons, métal, verre ou bois. Surface et proéminences, cratères et ressauts de pâte, trompe-l'œil, florilège d'éléments agglomérés révèlent fortement un hommage à la matière.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'Atelier 21, Casablanca

2002-2003 : Siège de la Société Générale Marocaine de Banques, « Retrospective Meki Megara », Casablanca, Maroc

2002 : Galerie Nationale Bab Rouah, Retrospective Meki Megara, Rabat, Maroc

1997 : Galerie École d'Arts Nationales, Bab-Alhocla
Motif : Hommage a Meki Megara Tétouan, Maroc

1996 : Galerie E. Delacroix. Tanger, Maroc

1973 : Galerie Griffie e Escoda. Barcelone, Espagne

1970 : Salon de Rabat, Hôtel Hilton. Rabat, Maroc

1967 : Galerie Nebli Madrid, Espagne

1966 : XII Festival de Espagne, Centro Hijos de Ceuta Ceuta

1966 : Sale, Ateneo de Barcelone Barcelone, Espagne

1965 : Sale, Bibliothèque Française Tanger, Maroc

1965 : Sale, Prado Ateneo Madrid, Espagne

1963 : Sale, Bertuchi Tétouan, Maroc

1962 : Sale, Casino Municipal Tanger, Maroc

1962 : Galerie Aux Belles Images, Rabat, Maroc

017

MEKI MEGARA
(1933-2009)

ESPACIO Y RITMO, 1972

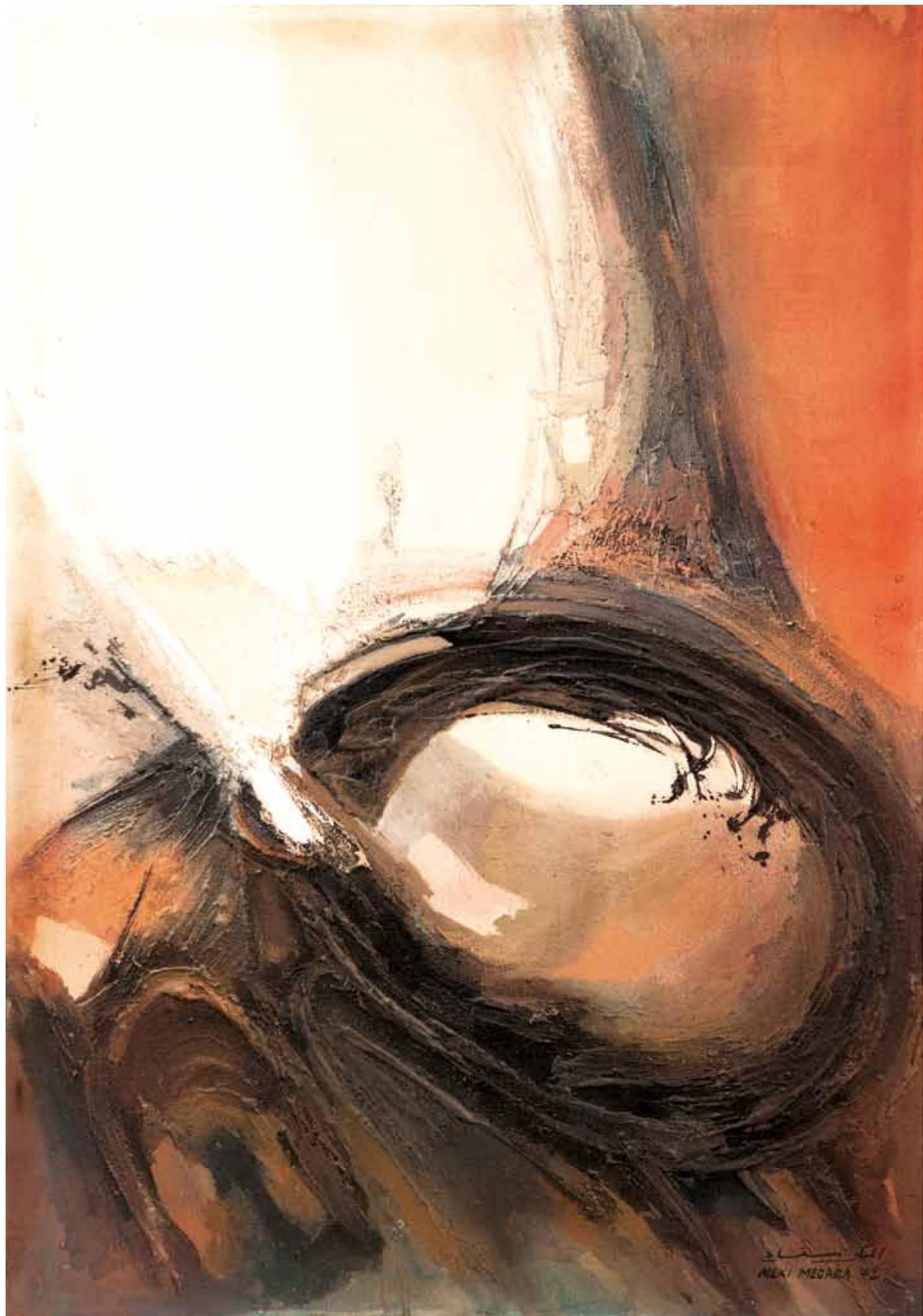
Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite, titrée au dos

141 x 100 cm

280 000 / 320 000 DH

26 000 / 29 700 €



نكي مزراة
NEKI MEZRAA 92

Mahi Binebine

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech. Il fait ses études à Paris et y enseigne les mathématiques pendant huit ans. Parallèlement, il peint. Après quelques expositions, il publie plusieurs romans traduits dans différentes langues. En 1994, il s'installe à New York. Il est à la fois un peintre reconnu, (le Musée Guggenheim de New York a

acquis quelques-unes de ses œuvres) et un auteur prometteur de la jeune littérature marocaine de la diaspora. En 1999, il est de retour à Paris. En 2002, Mahi Binebine s'établit à Marrakech où il collabore avec le peintre Miguel Galanda. Mahi Binebine vit et travaille à Marrakech.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** : Musée de la Palmerie, Marrakech
2012 : Galerie Benamou, Paris
2011 : Galerie Caprice Horn, Berlin
2010 : Galerie l'Atelier 21, Casablanca
2009 : 53^e Biennale de Venise ; Art Foundation, Autriche
2008 : Galerie Atelier21, Casablanca ; Galerie Violon Bleu, Londres ; Galerie Navarra, Paris ; Galerie Loft, Paris ; Galerie Bailly, Paris
2007 : Société Générale, Casablanca ; Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
Galerie Noir sur blanc, Marrakech
2006 : Kasbah Agafay, Marrakech ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
Galerie Les Atlassides, Marrakech
2008 : Galerie Enrico Navarra, Paris
2007 : Galerie Bab Rouah, Rabat
2005 : Galerie Venise-Cadre, Casablanca ; Galerie Atlasside, Marrakech
2004 : Galerie Atalante, Madrid ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Bab El Kebir, Rabat
2003 : Galerie AAM, Rome ; Studio Bocchi, Rome ; Galerie Baskoa, Barcelone
Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk, Cologne
2002 : Galerie Diez et Associés, Zurich ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Musée de Marrakech
Institut Cervantes, Tanger ; Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk
Ministère de la Culture, Abu Dhabi
2001 : Tinglado4 de Costa, Tragona ; Palais des Congrès, Grasse
2000 : Espace Paul Ricard, Paris ; Galerie El Manar, Casablanca
1999 : Galerie Stendhal, New York ; Galerie du Fleuve, Paris ; Galerie Brigitte Schenk
1998 : Galerie Ott, Düsseldorf ; Museum of Contemporary Art, Washington
1997 : Galerie Stendhal, New York

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2005** : Musée d'Archéologie de Silves, Algarve, Portugal ; Eglise de la Miséricorde Silves, Portugal
2004 : Arte Invest, Rome ; Festival Arte Mare Bastia, Corse
2003 : Musée de Marrakech ; Galerie Al Manar, Casablanca
2002 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Marketen, Bruxelles
2001 : Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Borj Al Arabe, Dubaï ; Espace Lasri, Paris
Grabadores Contemporaneos, Contratali, Taragone
Galerie Acanto, Almeria ; Puerto de las Artes, Huelva
Centro de Arte Casa Duro, Oviedo ; Museo de la Cultura, Oviedo
2000 : Galerie In, Miami ; Musée du Château, Cagnes-sur-mer ; Institut du Monde Arabe, Paris

018

**MAHI BINEBINE
(NÉ EN 1959)**

SANS TITRE, 2013

Cire et pigments sur panneau
200 x 300 cm

**700 000 / 800 000 DH
65 100 / 74 400 €**

Cette oeuvre est reproduite aux pages
34 et 35 du catalogue de l'exposition
au Musée de la Palmeraie en 2014





019

019

AHMED BEN DRISS EL YACOUBI (1928-1985)

COMPOSITION, 1982

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, Contresignée et datée au dos

43 x 57 cm

180 000 / 220 000 DH

16 700 / 20 400 €



O2O

MOHAMMED CHEBÂA (1935-2013)

COMPOSITION, 1992

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche

100 x 81 cm

150 000 / 180 000 DH

13 900 / 16 700 €



O21

O21

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)

L'ÉCHIQUIER

Acrylique sur toile

Signée en bas à droite

100 x 85 cm

50 000 / 60 000 DH

4 600 / 5 500 €



O22

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

RUELLE DE TÉTOUAN, 1977

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite

65 x 51 cm

80 000 / 100 000 DH

7 400 / 9 300 €

Mehdi Qotbi

Mehdi Qotbi est né à Rabat. Sa rencontre avec la peinture tient au hasard. Alors qu'il est élève au lycée militaire de Kénitra, on lui demande de réaliser une fresque. Le résultat dépasse les attentes des commanditaires et détermine le parcours de l'un des artistes parmi les plus talentueux de sa génération. Mehdi Qotbi s'inscrit en 1969 à l'école des Beaux Arts de Toulouse et obtient son diplôme en 1971. Il poursuit également des

études à l'École Supérieure des Beaux Arts de Paris en 1972/1973. Depuis, Mehdi Qotbi ne cesse d'explorer la lettre arabe qu'il vide de sens pour la hausser au rang de réalité plastique. Le rythme des lettres impose la visualité comme mode de perception dominant dans les tableaux de l'artiste. Mehdi Qotbi est aussi connu pour le sens du partage qu'il a développé dans son œuvre. Il a invité de nombreux poètes et écrivains

à intervenir dans ses toiles. Des noms parmi les plus connus dans le monde des lettres ont réalisé des œuvres communes avec l'artiste. Aimé Césaire, Vaclav Havel, Octavio Paz, Yves Bonnefoy et Abdelwahab Meddeb comptent parmi les poètes qui ont dialogué avec les lettres du peintre. Mehdi Qotbi est considéré comme l'un des plus grands peintres de la lettre calligraphique au monde. Il vit et travaille entre Paris et Casablanca.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2013-2014 : «Tissage d'écriture», So Art Gallery, Casablanca

2013 : «Mehdi Qotbi, Couleur Ecriture, 40 ans de peinture», Espace d'art Actua, Casablanca

2013 : «Lumière invisible», avec l'artiste Yahya, Institut du Monde Arabe, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DEPUIS 1968

France : Flaine, Angoulême, Toulouse, Paris, Lyon, Mâcon, Grenoble, Annecy, Tours

Maroc : Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger

Allemagne : Cologne, Hambourg, Francfort, Düsseldorf

U.S.A. : New-York, Washington, Boston, Miami

Japon : Tokyo

Canada : Ottawa, Toronto

Grande-Bretagne : Londres

Arabie Saoudite : Djedda, Khobar

Jordanie : Amman

Tunisie : Tunis, Sidi Boussaïd

Indonésie : Djakarta

Malaisie : Kuala Lumpur

Pays-Bas : Amsterdam

Brésil : Sao Paulo

Colombie : Bogota

Espagne : Madrid, Barcelone, Séville, Vallence

Emirats Arabes : Dubaï, Abou Dabi

BIBLIOGRAPHIE

- « Ecrits et esprits », éditions chêne, préfaces de Tahar Ben Jelloun et Frédéric Mitterand, 2010
- « Avant la lettre », Venise Cadre, Casablanca, 2008
- « Le voyage de l'écriture », Préface de Dominique de Villepin, éditions Somogy, Paris, 2004
- « Désert au bord de la lumière », Mohammed Bennis, La Parole peinte, Al Manar, Casablanca, 1999
- « Plus loin plus vite », Yves Bonnefoy, R. et L. Dutrou, Parly, 1996
- « Les 99 Stations de Yale », Abdelwahab Meddeb, Fata Morgana, Montpellier, 1995
- « Ausculté le dédale », Aimé Césaire, atelier Dutrou (Les Cahiers d'art de la Puisaye, 2), Paris, 1991
- « Ecriture ineffable », André Pieyre de Mandiargues, Fata Morgana, Montpellier, 1988
- « Masques », Léopold Sédar Senghorn éditeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-pont
- « Un arbre en est la cause », Edouard Maunick, Editeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-Pont, 1987
- « L'Ultime rêve », Yves Bonnefoy, éditions Marsam, Rabat, 1987
- « La Prairie des éveils », Michel Butor, éditions l'Inéditeur, 1986

023

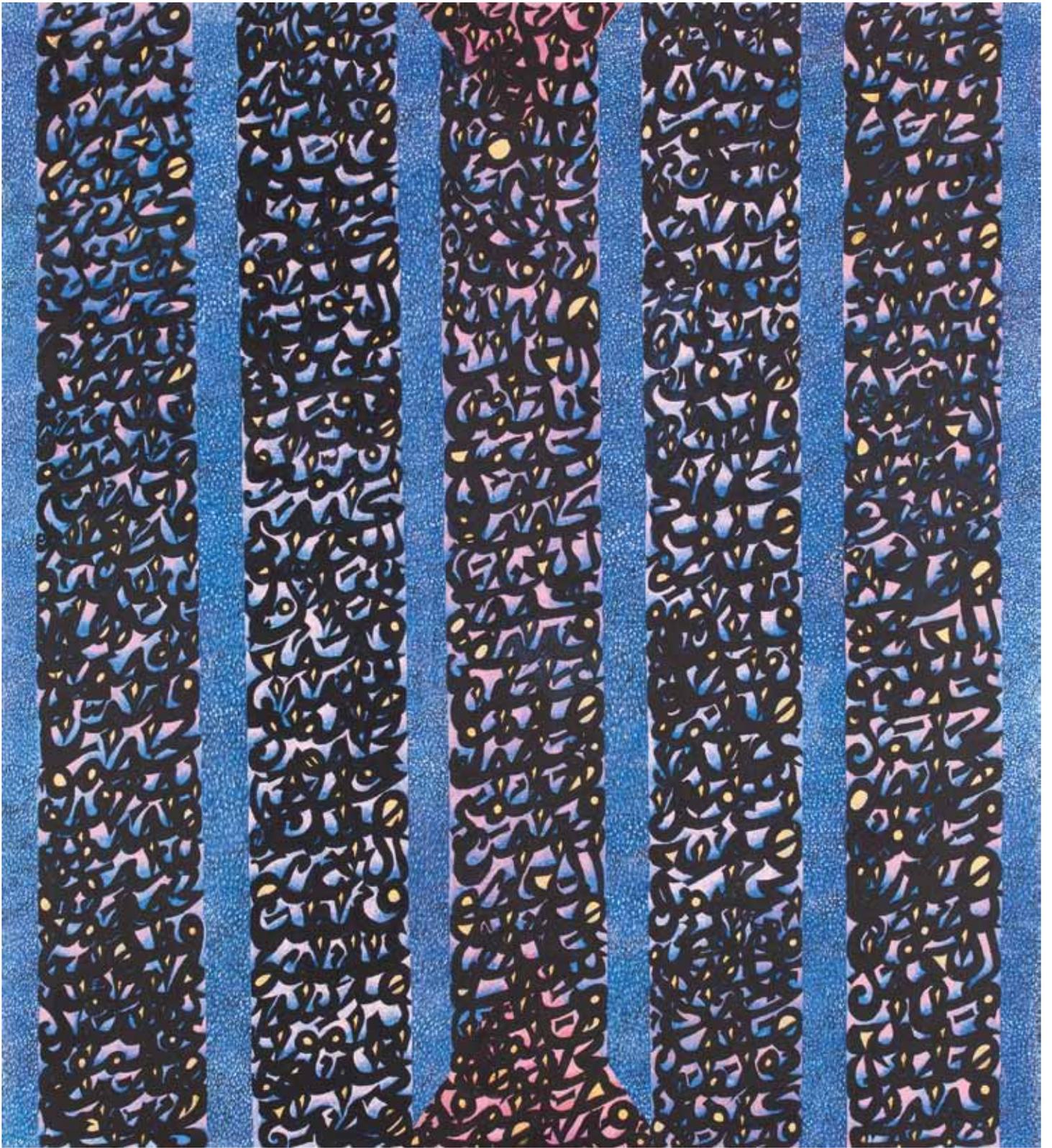
MEHDI QOTBI
(NÉ EN 1951)

LES TOURS, 2001

Acrylique sur toile
Signée, datée et titrée au dos
165 x 150 cm

250 000 / 280 000 DH

23 200 / 26 000 €



Abderrazak Sahli

Né à Hammamet en 1941, Abderrazak Sahli s'inscrit à l'École des Beaux Arts de Tunis, d'où il sort diplômé en 1969. Il séjourne longuement en France où il obtient sa licence d'arts plastiques à Paris VIII-Vincennes e 1974, avant de rejoindre l'École Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Paris. Sa première exposition personnelle remonte à 1969, à la galerie de l'information à Tunis. De retour en Tunisie, Abderrazak Sahli enseigne à l'École des Beaux Arts de Tunis puis à celle de Nabeul. Entre peinture, céramique, gravure et sculpture, l'artiste décédé en 2009, a marqué ses contemporains par une peinture originale, riche en couleurs

et en mouvements. Figure importante de l'art moderne en Tunisie, il expose ses œuvres dans d'innombrables expositions individuelles et collectives. « Ma peinture est principalement basée sur la multitude des objets et des formes ; elle en traduit la diversité. L'encombrement des objets dans mes toiles et mes installations n'est que la représentation de la foule, foule dense qui est force et mouvement. J'ouvre sans cesse un dialogue dont les maître-mots sont Tolérance et Paix. Ils sont à l'œuvre dans la dynamique du métissage ».

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2008** : Galerie Hélène Lamarque, Paris, catalogue
- 2007** : Galerie Atrium, Carthage, Tunisie ; Ecole des Beaux Arts de Sfax, Tunisie
- 2006** : Palais Kheireddine, Musée de la Ville de Tunis
- 2005** : Galerie Ammar Farhat, Sidi Bou Saïd, Tunisie
- 2004** : La table mobile, Cologne, Allemagne
- 2001** : Galerie Jeanine Rubiez, Beyrouth, Liban
- 2000** : Galerie Ammar Farhat, Sidi Bou Saïd, Tunisie ; Résidence de l'art en Dordogne Musée du Périgord, Périgueux, France ; Galerie Kalyste, La Sokra, Tunisie
- 1999** : Musée de Marburg, Allemagne
- 1998** : Le Belvédère, Maison des Arts, Tunis
- 1997** : Galerie Yahya Av. Med V, Tunis ; Centre Européen de céramique, Den Bosch, Hollande ; Kirn, Allemagne
- 1996** : Galerie Chiyem, Tunis ; Maison des Comonis, Toulon, France
- 1995** : Bakou, Leighton House Museum, Londres ; Musée de Sidi Bou Saïd, Tunisie
- 1991** : Galerie El Mechtel, Tunis
- 1990** : Galerie Ain Le Kram, Tunis
- 1989** : Bakou, Galerie Edition Alif, Tunis
- 1988** : Galerie Arlogos, Nantes, France
- 1984** : Centre Culturel Fontenay aux Roses, France
- 1970** : Galerie Irtisem, Tunis
- 1969** : Galerie de l'information, Tunis

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Institut du Monde Arabe, Paris
- Tunisian Bank, Jordanie, Aman et Tunis
- Ministère de la Culture Français
- Ministère de la Culture Tunisien
- Collection de la Ville de Tunis
- Kunsthalle, Dominikanerkirche, Osnabrück, Allemagne

O24

ABDERRAZAK SAHLI
(1941-2008, TUNISIE)

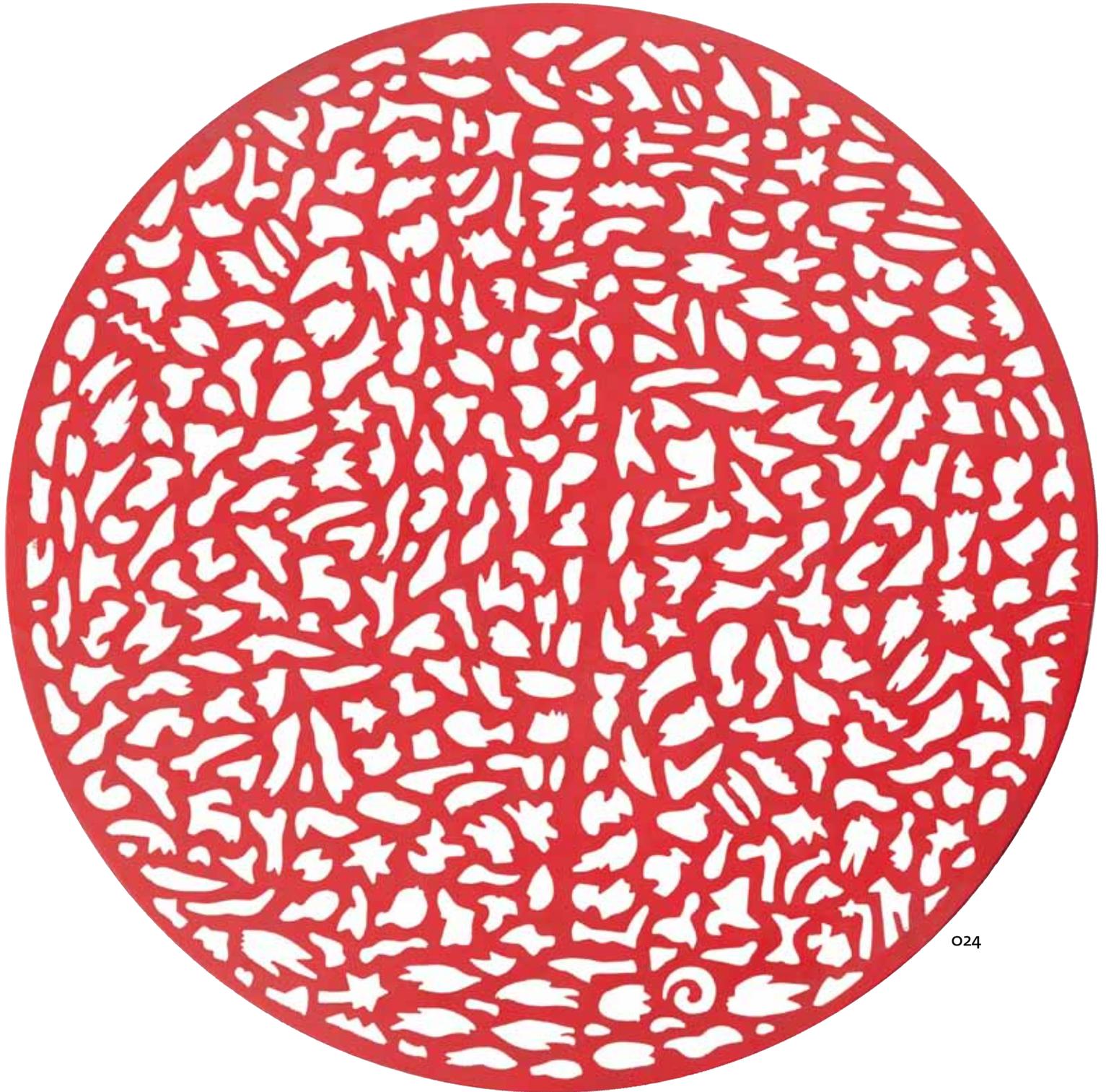
SOLAIRE, 2007

Acrylique sur panneau ajouré
Signé et daté en bas au centre

Diam. 180 cm

250 000 / 300 000 DH

23 200 / 27 900 €



Mohamed Abouelouakar

Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier à Rabat.

Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vit et travaille entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009** : Echelles, Galerie Arcanes, Rabat
Echelles, Galerie Shart, Casablanca
- 2008** : La route de la soie (écorce de bouleau)
Galerie Delacroix à Tanger et Institut français de Rabat.
- 2007** : Esquisses archéologiques.
Galerie Loubjev et Salle d'exposition de la mairie de Elektrostal, Russie
- 2004** : Carnet de cendres, Institut français de Marrakech
La route de la soie, Elektrostal, Russie.
- 2003** : Carnet de cendres, Institut français de Casablanca
- 2002** : Exposition des miniatures sur écorce de bouleau, Galerie Loubjev, Elektrostal, Russie
- 2001** : Abouelouakar dans la collection et œuvres récentes, Villa des Arts, Casablanca
Exposition de peintures et du Carnet X, Artoteek, La Haye, Pays Bas
- 2000** : Installation, Institut français de Marrakech
- 1999** : Le temps du Maroc, Sète et Dreux, France
- 1998** : Exposition « Abouelouakar, l'œuvre »
Fondation Actua, Espace d'art et de culture de la BCM, Casablanca
- 1997** : Le miroir enchanté, Exposition de dessins et présentation du film aux 10^e Instants vidéo de Manosque, France
Exposition-rétrospective, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger
- 1994** : Le miroir enchanté, Photographies, créations plastiques et installations, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger, Fès
Miniatures, Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993** : Contes soufis, Photographies, Journées culturelles du Maroc à Bruxelles, Belgique
- 1990** : Contes soufis, Photographies, Galerie l'Atelier, Rabat et Institut français de Marrakech
- 1987** : Peintures, Galerie l'Atelier, Rabat

COLLECTIONS

- Fondation Actua, Attijariwafa bank, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale, Casablanca
- Artoteek, La Haye, Pays Bas

025

MOHAMED ABOUELOUAKAR
(NÉ EN 1946)

RÊVERIE

Diptyque

Huile sur toile

Signée en bas à droite

140 x 180 cm

400 000 / 450 000 DH

37 200 / 41 800 €





O26

ABBÉS SALADI (1950-1992)

L'ADIEU, 1985

Encre de chine sur papier

Signé et daté en bas à droite

55 x 28cm

80 000 / 100 000 DH

7 400 / 9 300 €

O26

O27

ABBÉS SALADI (1950-1992)

LE DUEL, 1984

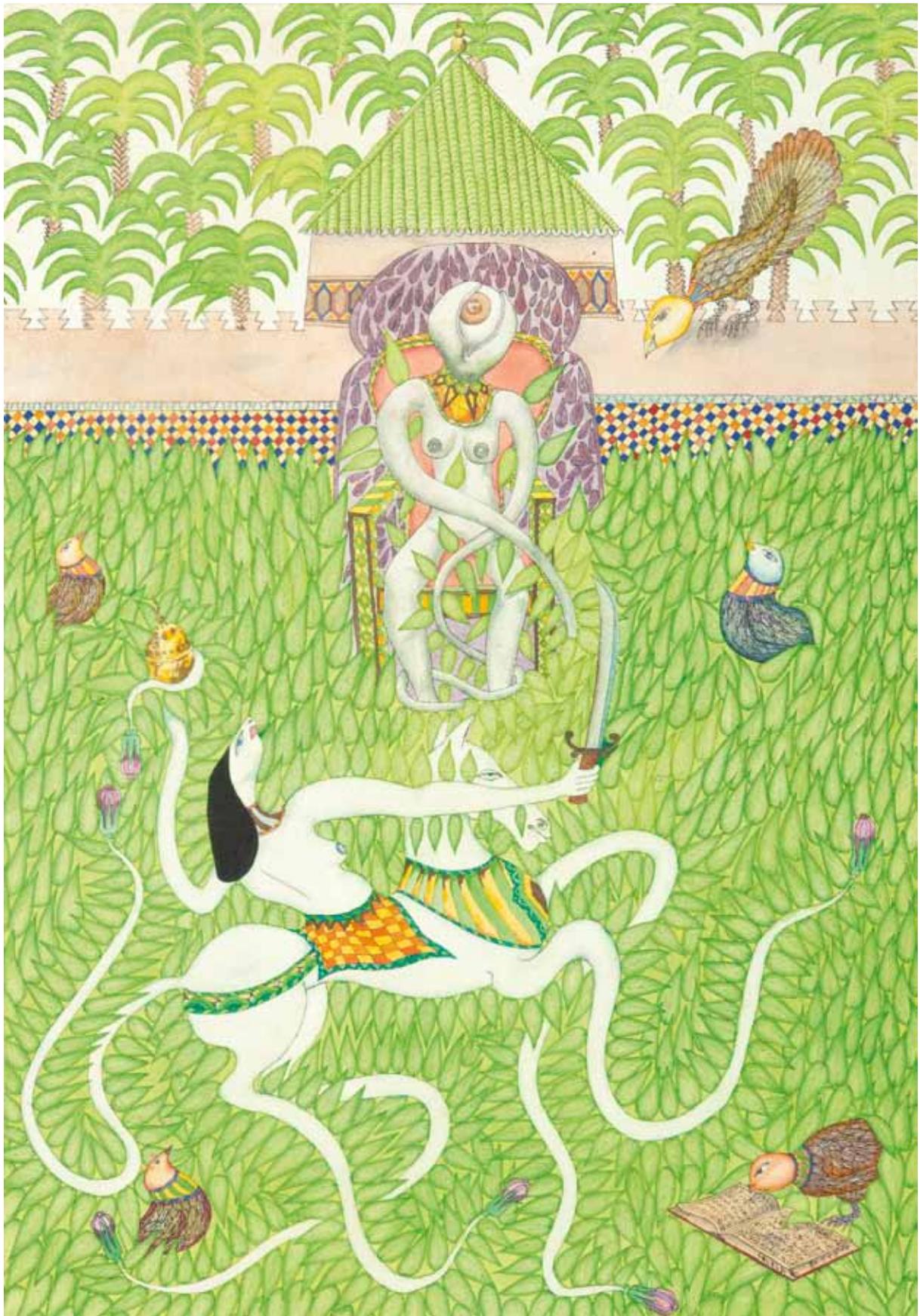
Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

50 x 36 cm

180 000 / 220 000 DH

16 700 / 20 400 €



Abbés Saladi

Abbés Saladi est né en 1950 à Marrakech. Peintre autodidacte, il occupe une place à part au Maroc. Il poursuit des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi est plus connu pour sa peinture surréaliste, où il développe les thèmes qui lui sont chers.

D'un univers fantastique, il a également, à l'opposé, décliné des représentations de la vie quotidienne sur un mode naïf. Saladi souffrait de maux psychiques, et ses crises d'épilepsie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Il décède en 1992, laissant derrière lui une œuvre unique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2002** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1992** : Galerie Bassamat, Casablanca
- 1991** : Galerie du Palais des Congrès, Marrakech
- 1990** : Centre Culturel Français, Marrakech et Rabat
- 1988** : Chorfi Art Gallery, Casablanca
- 1987** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1985** : Galerie Jean-Marie Cupillard, Grenoble
- 1981 à 1984** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** : Galerie 77, Marrakech ; American Language Center, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Français, Marrakech ; Galerie Boutique Ombre, Marrakech
Galerie du Club Méditerranée, Marrakech
- 1978** : Centre Culturel Français, Marrakech ; American Language Center, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1994** : « Rencontre et Culture », UNESCO, Paris
- 1992** : Moussem Culturel, Asilah
- 1990** : Tendances de la peinture au Maghreb, Espace Wafabank, Casablanca
- 1989** : « La peinture Marocaine Contemporaine », Conte del Duque, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Centre culturel français, Madrid et Marrakech
- 1988** : Institut français, Vienne - Autriche
« La Peinture Marocaine », Espace Wafabank, Casablanca
Chorfi Art Gallery, Casablanca ; Galerie Moulay Ismaïl, Rabat
- 1987** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1986** : « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985** : Centre National d'Art Contemporain, Grenoble
« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984** : « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Américain, Marrakech
- 1986** : « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985** : « Présences Artistiques » au Centre d'Art Contemporain, Grenoble
« Un art pour l'Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984** : « 10 ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979** : Centre Culturel Américain, Marrakech

028

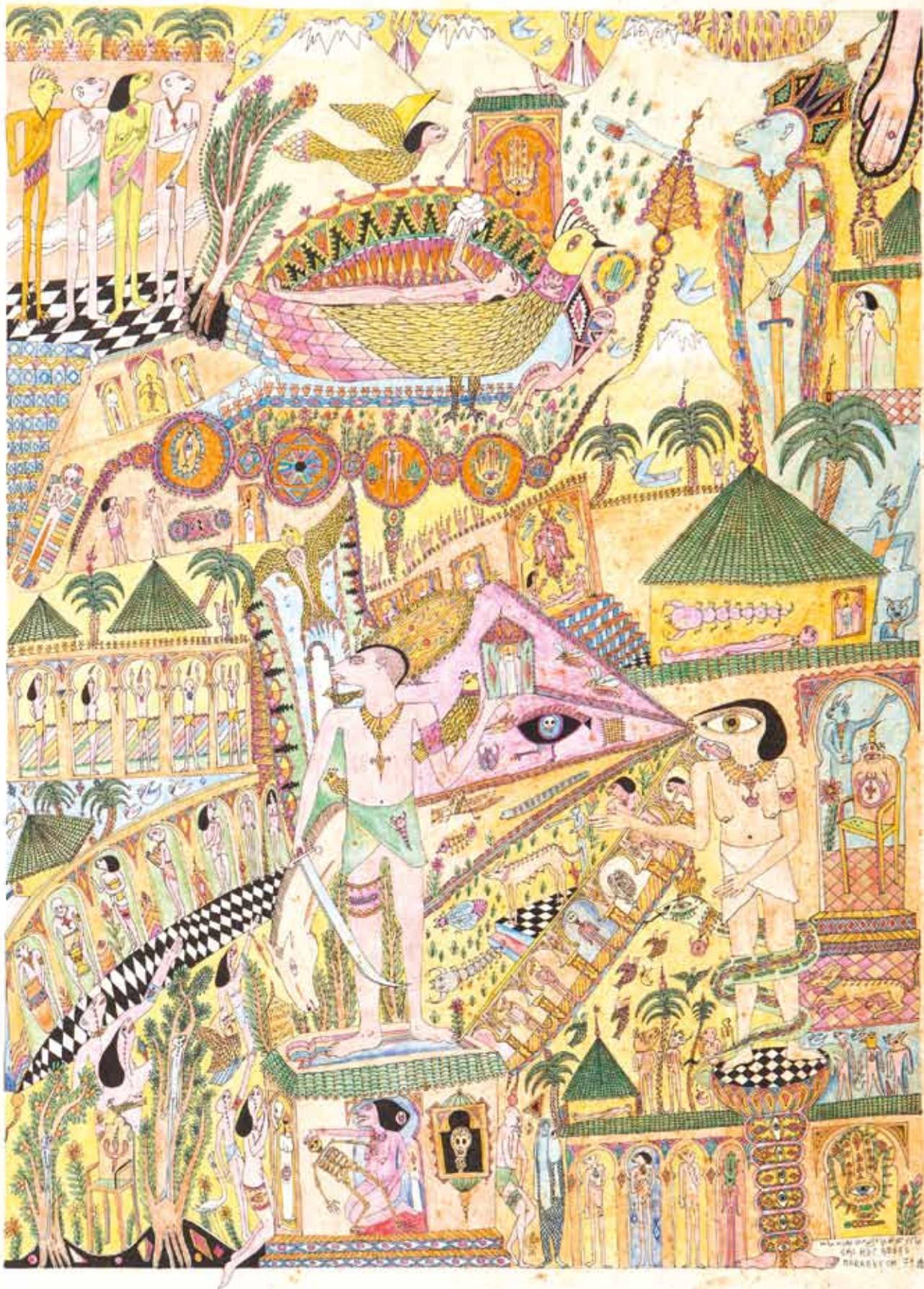
ABBÉS SALADI
(1950-1992)

LE SACRE, MARRAKECH, 1979

Technique mixte sur carton
Signée, datée et située en bas à droite
65 x 50 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €



Mohamed Ben Ali R'bati

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se consacrer pleinement à sa

passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XX^e siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bati, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA

029

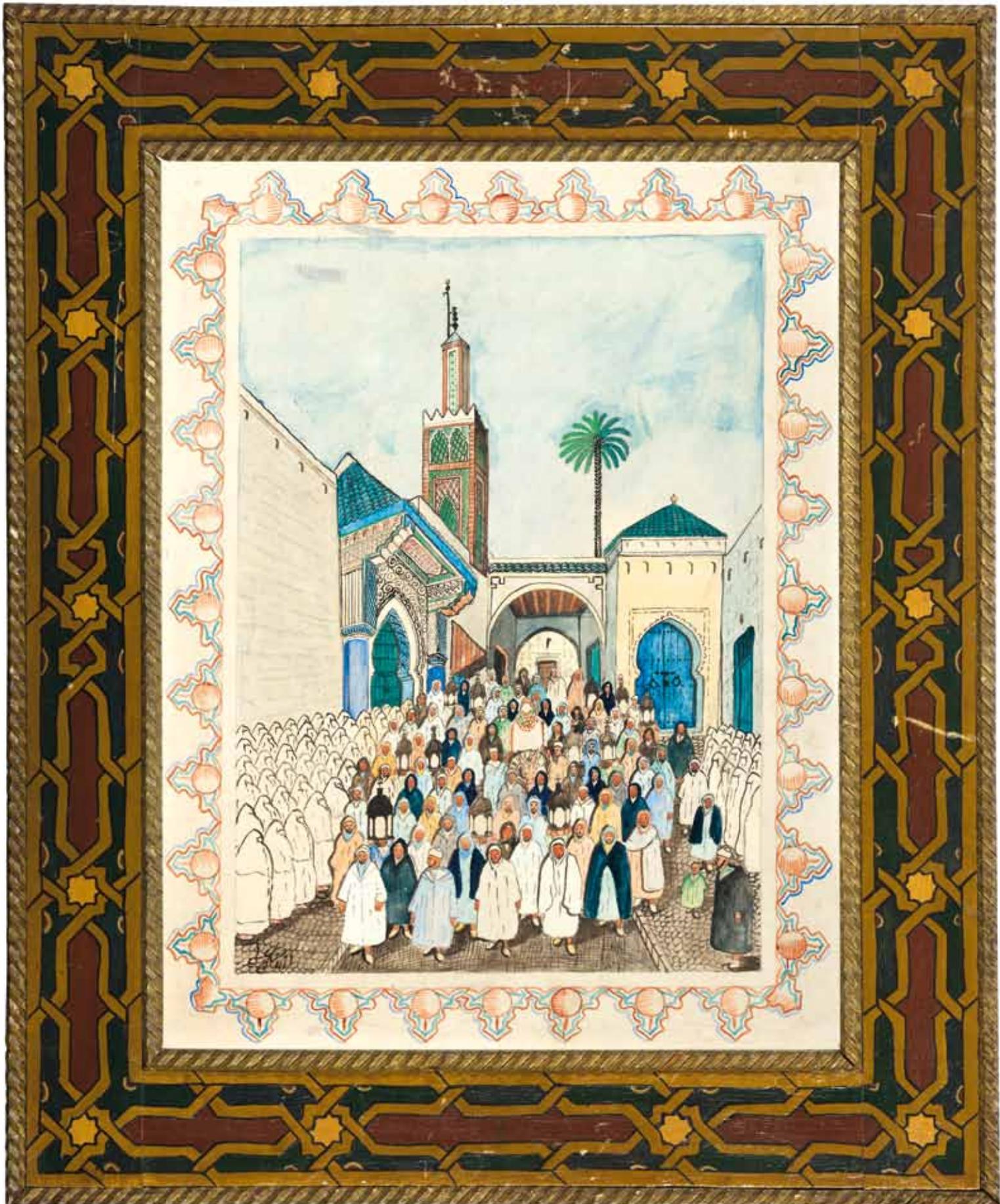
MOHAMED BEN ALI RBATI
(1861-1939)

CORTÈGE DE LA MARIÉE

Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche
63 x 48 cm

800 000 / 900 000 DH
74 400 / 83 700 €

Œuvre figurant à la page 65 de l'ouvrage
« Un peintre à Tanger en 1900 »,
publié par Malika Editions en 2000



030
MOULAY AHMED DRISSI
(1924-1973)

LES CAVALIERS

Gouache sur papier marouflé sur panneau

Signée en bas à droite

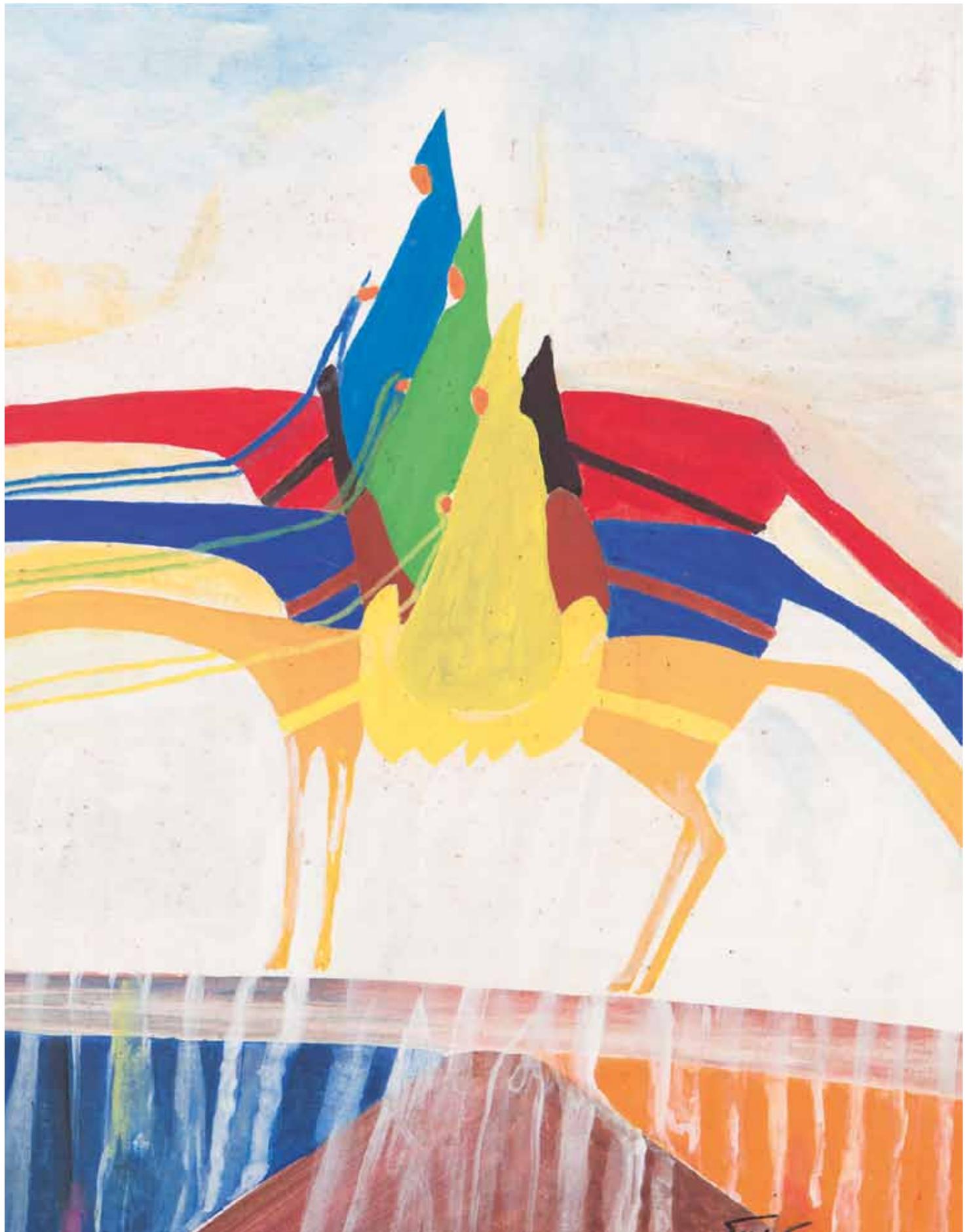
47 x 60 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €



Ancienne Collection Docteur Abdeslam Boutaleb



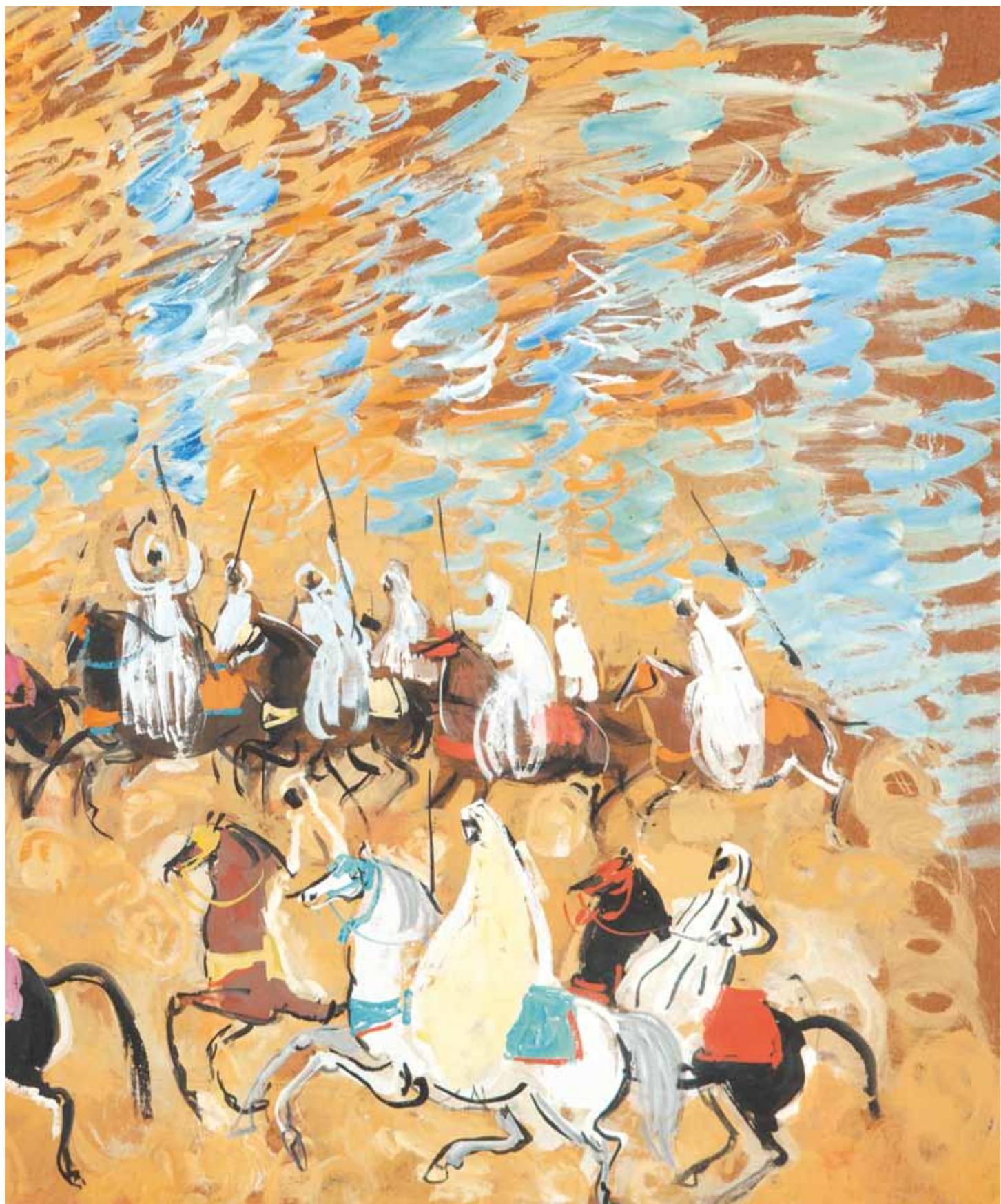


O31
HASSAN EL GLAOUÏ
(NÉ EN 1924)

FANTASIA AU GALOP

Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
75 x 107 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €



Fquih Regragui

Fquih Regragui est né en 1938 à Tanger. Il est marqué par l'esprit cosmopolite tangérois. Très tôt, il préfère la peinture à une carrière de juriste après des études de Droit qu'il soupçonnait de « tuer l'imagination ».

Après une première période de recherche dans l'abstraction, il se passionne pour la nature morte et des représentations à l'hyperréalisme troublant. Regragui aborde ce genre notamment par le textile, qu'il

traite depuis de nombreuses années dans des toiles figurant des caftans accrochés au clou d'une porte.

Les œuvres de Fquih Regragui figurent dans de très nombreuses collections au Maroc ainsi que dans plusieurs autres pays : Etats-Unis, Canada, Colombie, France, Espagne, Danemark, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Australie, Islande et Turquie.

Fquih Regragui vit et travaille à Tanger.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2012 : Galerie HD, Casablanca

2003 : Hôtel Continental, Tanger

2000 Hôtel Movenpick Malabata sous l'égide de l'UNICEF, Tanger 1999-2000 : Galerie Venise-Cadre, Casablanca

1997 : Hôtel Atlas, Marrakech ; Musée d'Art Contemporain, Tanger

1996 : «Présence», Institut Cervantes, Tanger

1994 : «L'art de la peinture coloniale est-elle colonialiste?», Faculté de lettres, Rabat

1992 : Exposition internationale organisée par le Stable Gallery de Londres et la Galerie Delacroix, Tanger Académie Royale du Maroc, Rabat

1991 : Musée International d'Art Moderne, Tanger

1988 : Rotary International, Meknès

1987 : « 9 peintres fêtent le 9 juillet », A.N.A.P., Casablanca

1986 : «Peintures du Nord», Complexe Mohamed V, Casablanca

1972-1984 : Rabat, Tanger, Casablanca et la Costa del Sol
Musée de l'Ancienne Légation Américaine, Tanger

1972 : « Jeune peinture marocaine », Munich, Giesen et Mannheim

1971 : Participation au Musée de Dar Jamaï, Meknès

1970 : « Moroccan Art-Gallery », Tanger

1969 : Salon de Printemps, Marrakech; Congrès des Arts Africains, Alger

1966 : Médaille d'or au concours international de l'Association Internationale de la Presse, Tanger

1965 : Palais de la Mamounia, sous l'égide de l'Association Nationale des Beaux-Arts, Rabat Salon des Indépendants, Casablanca
Galerie Venise-Cadre, Casablanca

1964 : Exposition sous l'égide du syndicat d'Initiative et de tourisme, Tanger

1960 : Première exposition au Salon Roxy, Tanger

1956 : Prix de la ligue Aéronautique de France, Tanger

1954 : Prix de la Galerie Provenza, Tanger



032

032

FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)

LA VALISE, 1983

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite et en bas à gauche

60 x 73 cm

200 000 / 240 000 DH

18 600 / 22 300 €

Meriem Meziane

Meriem Meziane est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l'occupation espagnole avant de devenir, après l'indépendance, le premier maréchal de l'armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l'École des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille. Ses peintures nostalgiques puisent leurs

thèmes dans les scènes typiques, l'architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agricole ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s'organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d'ocre. Elle décède à Madrid en mars 2009.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1981 :** Hôtel Royal Mansour, Casablanca
Galerie Ispahan, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat
La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 :** Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 :** Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 :** Foyer Hispano-arabe

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1973 :** Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 :** Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 :** Exposition Internationale de Montréal
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 :** « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 :** Salon Féminin de l'art Actuel, Barcelone
- 1955 :** Biennale d'Alexandrie
Salon de la Peinture Marocaine, Paris
Peintres d'Afrique, Madrid
- 1953 :** Salon de l'Art et de la Culture, Tétouan

033

MERIE M MEZIANE
(1930, 2009)

MAROCAINE AUX BIJOUX

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

81 x 65 cm

250 000 / 300 000 DH

23 200 / 27 900 €



Mohamed Ben Allal

Mohamed Ben Allal est né en 1928 à Marrakech. A la mort de son père, modeste artisan et joueur de luth à l'occasion, le jeune Ben Allal quitte l'école coranique pour travailler dans une échoppe de la médina qu'il abandonne rapidement, attiré par la rue et ses nombreuses sollicitations. Il passe alors son temps à flâner dans les souks de Marrakech, observant les scènes insolites de la vie quotidienne. Il aime également s'installer pendant de longs moments sur la place Jamaa El Fna pour écouter religieusement les conteurs. Ces scènes s'installent dans sa mémoire avant d'être peintes plus tard. Il vient à la peinture grâce aux encouragements du peintre Jacques Azéma, qui l'emploie comme cuisinier depuis l'âge de 16 ans. Avec l'appui

d'Azéma, devenu protecteur et ami, Ben Allal a pu participer en 1953 à une exposition collective regroupant Moulay Hmad Drissi, Hassan El Glaoui et Farid Belkahia. Autodidacte, ses thèmes sont anecdotiques et reconstituent l'environnement avec son imaginaire collectif. Ses peintures aux couleurs ocre, mauve, sépia et jaune font référence aux paysages du Sud et aux Kasbahs. Ses décors laissent apparaître une indéniable géométrie et ses personnages affichent des couleurs vives. De la place Jamaa El Fna, Mohamed Ben Allal a gardé un goût pour les contes et les récits. Sa peinture est narrative. Elle donne à voir des instantanés de la vie de gens simples dans leur environnement. Mohamed Ben Allal est décédé en 1995.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1984 :** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1970 :** Galerie Aly Bellagha, Sidi Bou Saïd (Tunisie)
- 1967 :** Exposition à Dar America, Rabat
- 1964 :** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1957 :** Galerie Berri, Paris ; Rome
- 1953 :** Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1985 :** « Peintres naïfs marocains », Musée Batha, Fès
« 19 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1976 :** Exposition AMAP, Galerie Bab Rouah, Rabat
« Peintres de Marrakech », Marrakech
- 1964 :** « Peintres Naïfs », Exposition Internationale, Rabat
- 1963 :** « 2000 ans d'art au Maroc », Galerie Charpentier, Paris
« La jeune peinture marocaine », Casablanca
- 1962 :** Saïgon (obtient un prix)
- 1960 :** « La jeune peinture marocaine », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1958 :** 2^e Biennale des pays riverains de la Méditerranée, Alexandrie
Exposition Internationale, Bruxelles
- 1957 :** « Peintres marocains », San Francisco Museum of Art, San Francisco
- 1955 à 58 :** Avec Belkahia, Galerie La Mamounia, Rabat
- 1954 :** Salon d'Hiver, Marrakech (Prix de la ville de Marrakech)
- 1949-54 :** Salon d'Hiver, Marrakech



034

MOHAMED BEN ALLAL
(1928-1995)

MARCHÉ DEVANT
LES REMPARTS, 1990

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

140 x 200 cm

1 300 000 / 1 500 000 DH

120 900 / 139 500 €



035
MOHAMED BEN ALLAL
(1928-1995)
LE MARCHÉ AUX DATTES

Huile sur toile
Signée en bas au centre
75 x 101 cm

450 000 / 500 000 DH
41 800 / 46 500 €



Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Ben M'Barek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a

gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

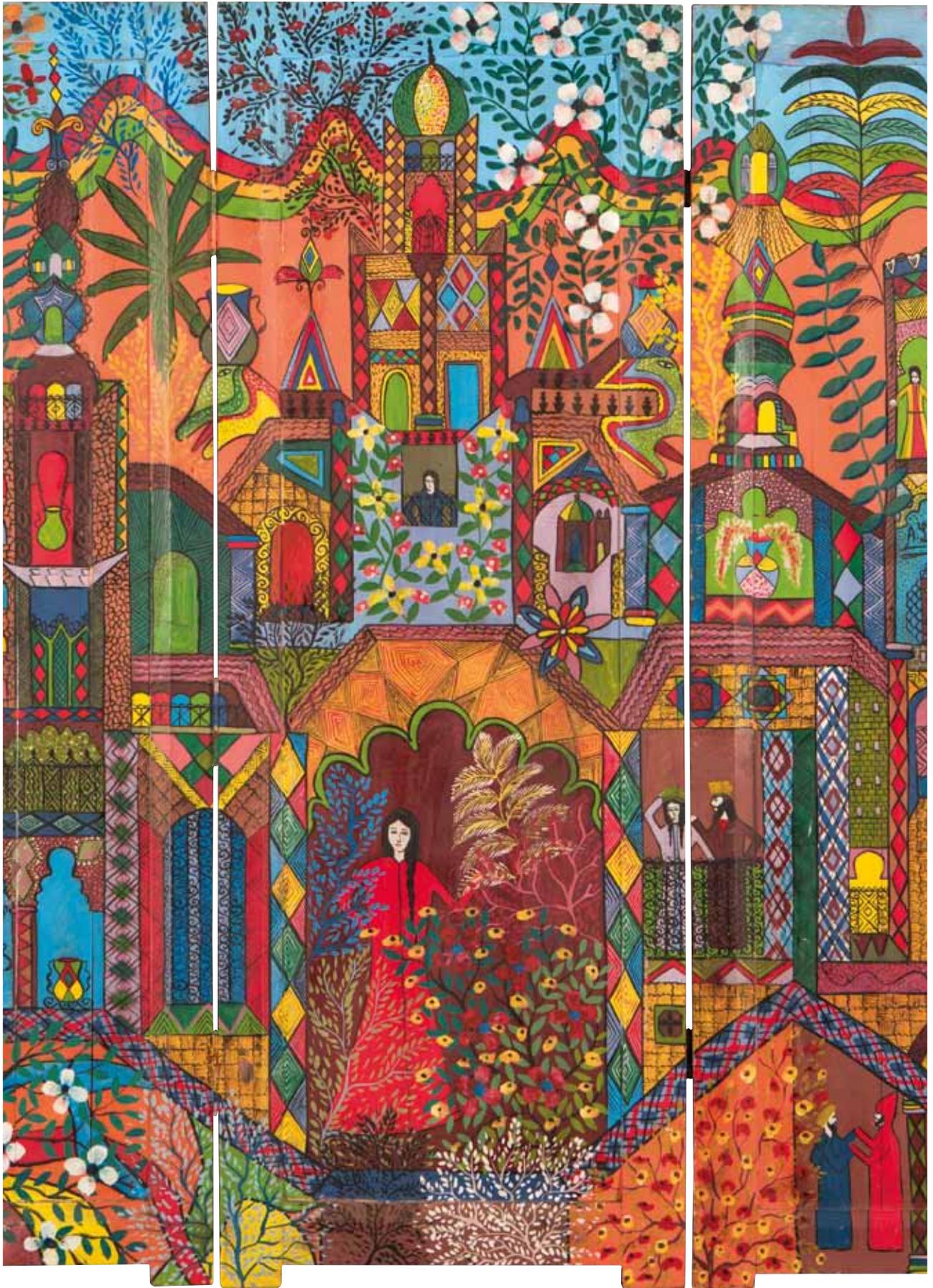
PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1974 :** Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972 :** Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1969 :** Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
- 1966 :** Festival International des Arts Nègres, Dakar
- 1964 :** Galerie Benzit, Paris
- 1963 :** Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
- 1961 :** Galerie Bab Rouah, Rabat

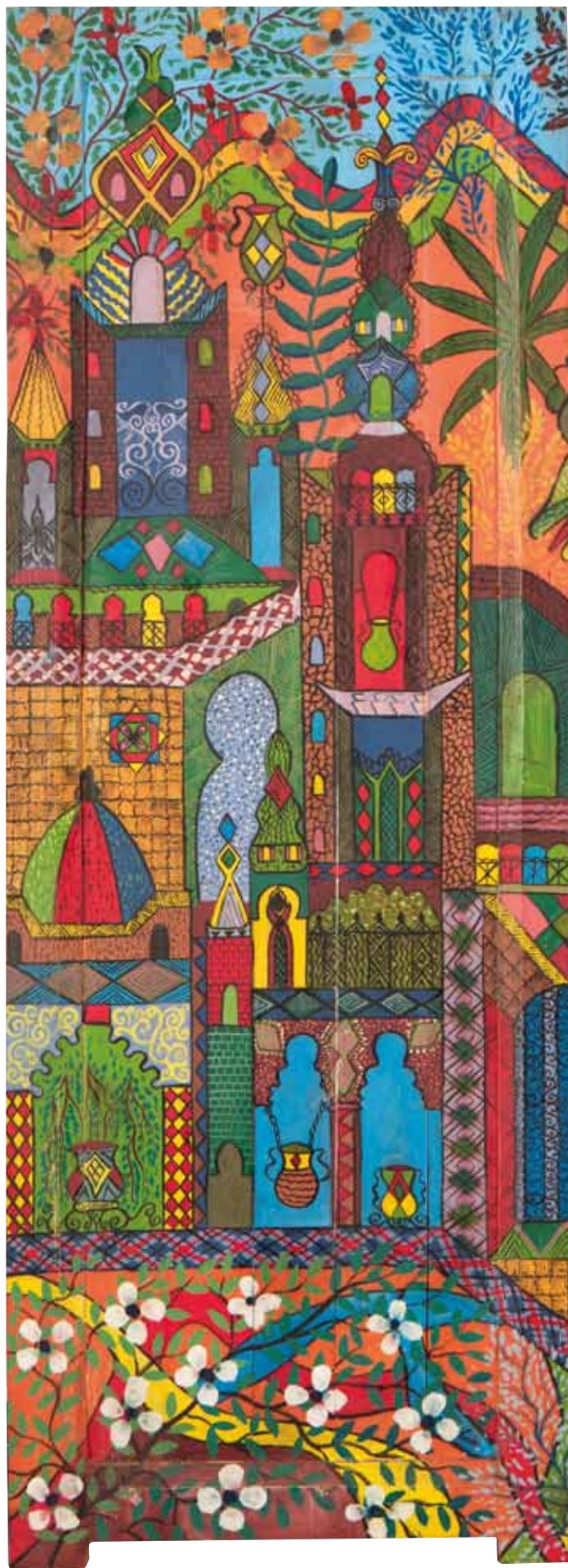
COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- MATHAF, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA

Détail du paravent



Face avant du paravent



036

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

PALAIS ENCHANTÉ

Paravent à trois vantaux

Peint sur les deux faces

Gouache sur panneau

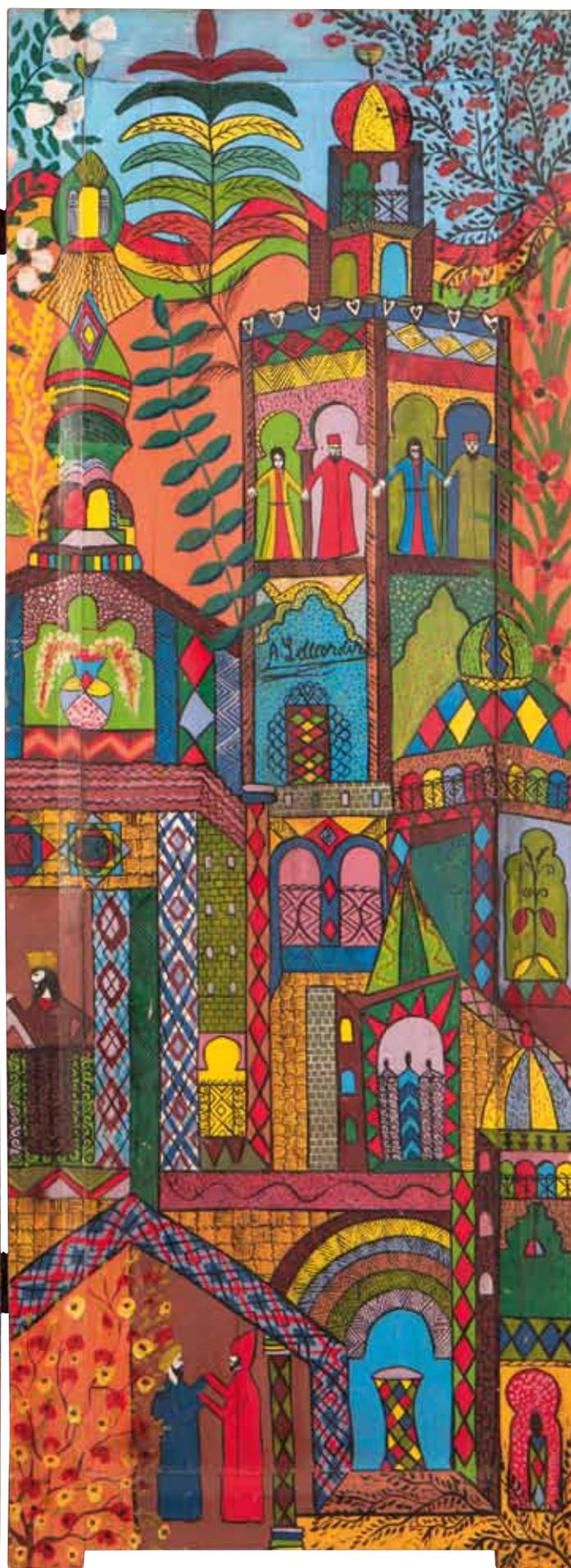
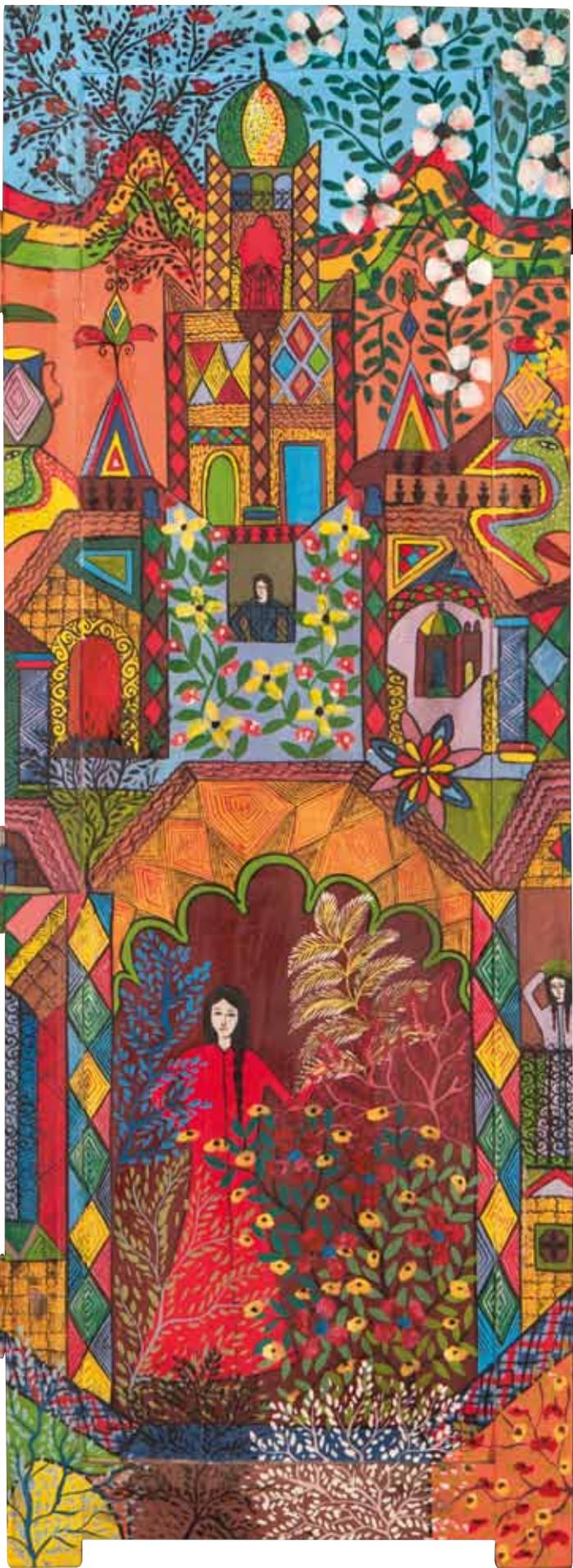
Signée en bas au centre sur la première face

Signée au centre à droite sur l'autre face

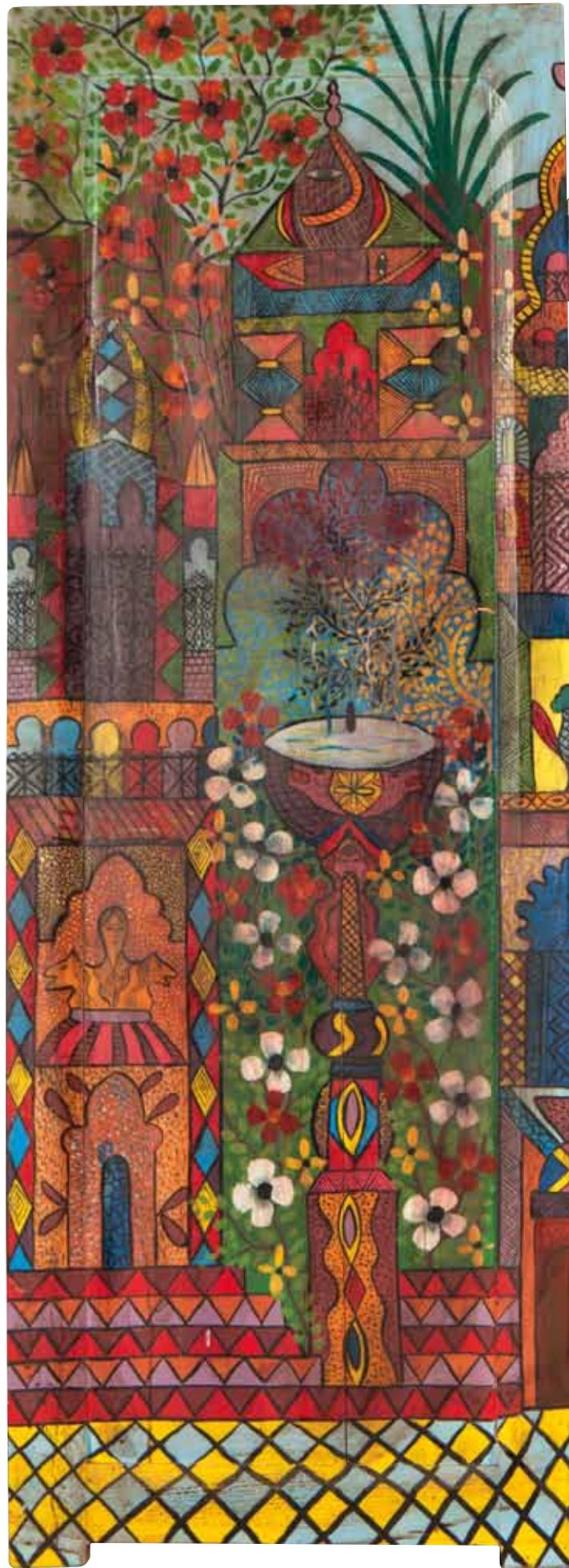
150 x 160 cm

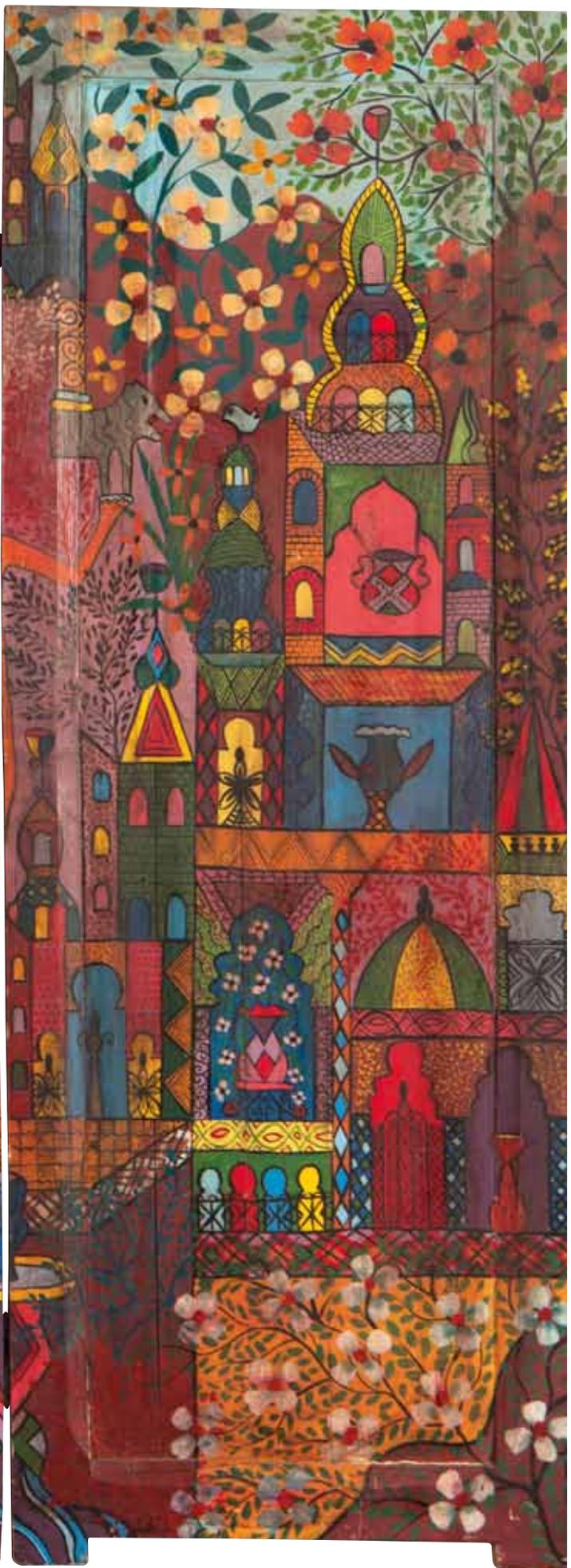
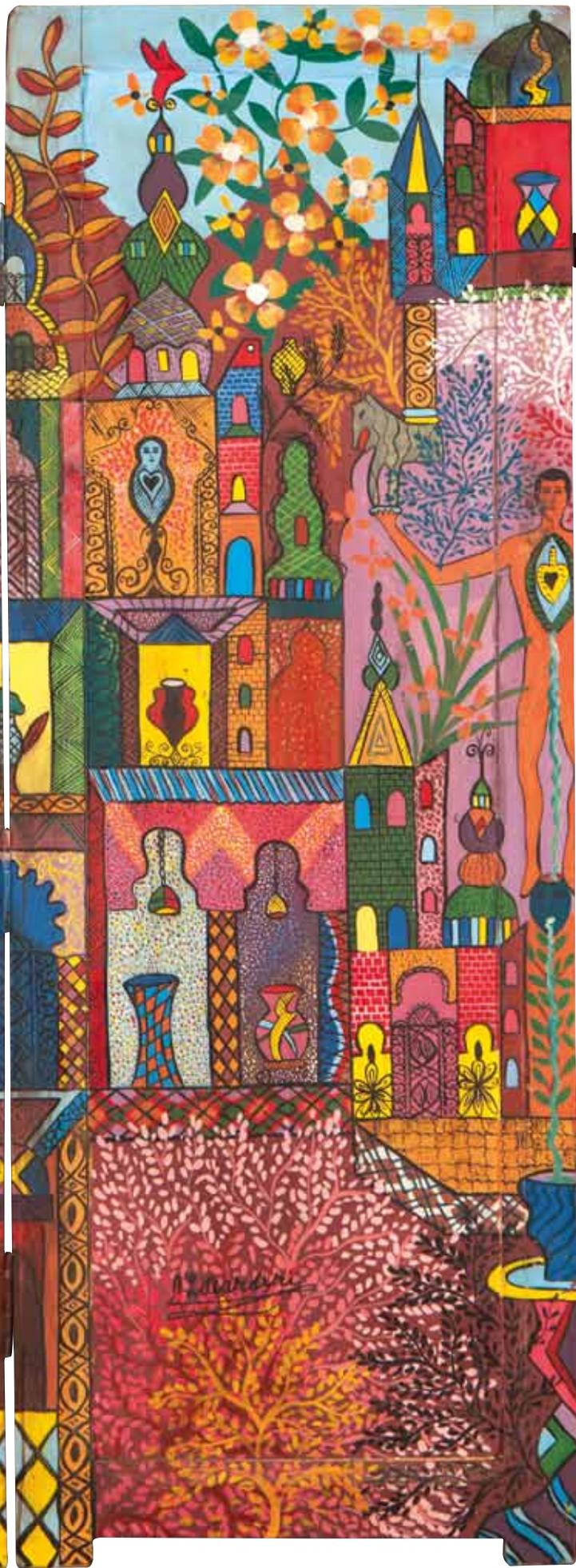
600 000 / 700 000 DH

55 800 / 65 100 €



Face arrière du paravent





Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et

Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2010 : Musée des Beaux-arts de Carcassonne

2009 : Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery

2004 : Bab Rouah, Rabat

2003 : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6^e Forum d'Arts plastiques, Ile de France

1999 : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse

1998 : Galerie Fallet, Genève

1996 : The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech

1993 : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne

1990 : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York

1989 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse

1988 : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The African Influence Gallery, Boston

1987 : Raleigh Contemporary Galleries, USA

1986 : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2^e Biennale de La Havane

1985 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne

1980 : Fondation Juan Miro, Barcelone

1977 : 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris

1974 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza

1966 : Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTION PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

- Fonds National d'Art Contemporain, Paris

- Musée de l'Art Brut, Lausanne

- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris

- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France

- Fondation Ceres Franco, Lagrasse

- Musée d'Art Vivant, Tunis

- Site de la création française, Bègles

VOIR

LE MAGAZINE SUISSE DES ARTS

Un certain Maroc





Fonds documentaire Mohammed Kacimi

037

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LES TROIS FLEURISTES

Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée et titrée au dos

120 x 90 cm

700 000 / 900 000 DH

65 100 / 83 700 €



CHAÏBIA



038

038

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite

34 x 41 cm

60 000 / 70 000 DH

5 500 / 6 500 €



039

039
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LES LIGNES DE LA MAIN

Huile sur toile

Signée en bas à droite et titrée au dos

81 x 65 cm

350 000 / 400 000 DH

32 500 / 37 200 €

Houssein Tallal

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, qui deviendra plus tard un des peintres les plus intéressants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisirs. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient et à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art

figuratif, une interprétation subjective de la réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2005** : 3^e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné comme juge par l'Académie de Téhéran
- 1995** : Galerie Arcanes, Rabat
- 1988** : « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
- 1987** : Raleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
- 1986** : « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982** : Galerie Alif-Ba, Casablanca ; Fondation Miro, Barcelone ; Galerie Oegidius, Danemark
- 1980** : Galerie Documenta, Danemark
- 1974** : Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris ; Galerie Vercamer, Paris
Galerie Ivans Spence, Ibiza
- 1971** : Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca ; Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
- 1967** : Galerie La Roue, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2008** : Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 2007** : Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
- 2003** : Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 1997** : Le Caire
- 1989** : F.M.I., Washington
- 1986** : Musée Batha, Fès
- 1977** : Centre Culturel de Montmorillon, France ; 2e Biennale Arabe, Rabat
- 1974** : Galerie L'Oeil de Bœuf, Paris
- 1969** : Ecole Marocaine, Copenhague
- 1967** : Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1965** : Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat

040

HOUSSEIN TALLAL
(NÉ EN 1942)

CIRQUE OUBLIÉ, 1992

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, Contresignée,

Titree et datée au dos

193 x 155 cm

200 000 / 230 000 DH

18 600 / 21 300 €





O41

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945- 2011)

JOUR DE FÊTE, 2002

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas au centre

90 x 80 cm

100 000 / 120 000 DH

9 300 / 11 100 €



O42

FATNA GBOURI (1924-2012)

LE MARCHAND AMBULANT, 1989

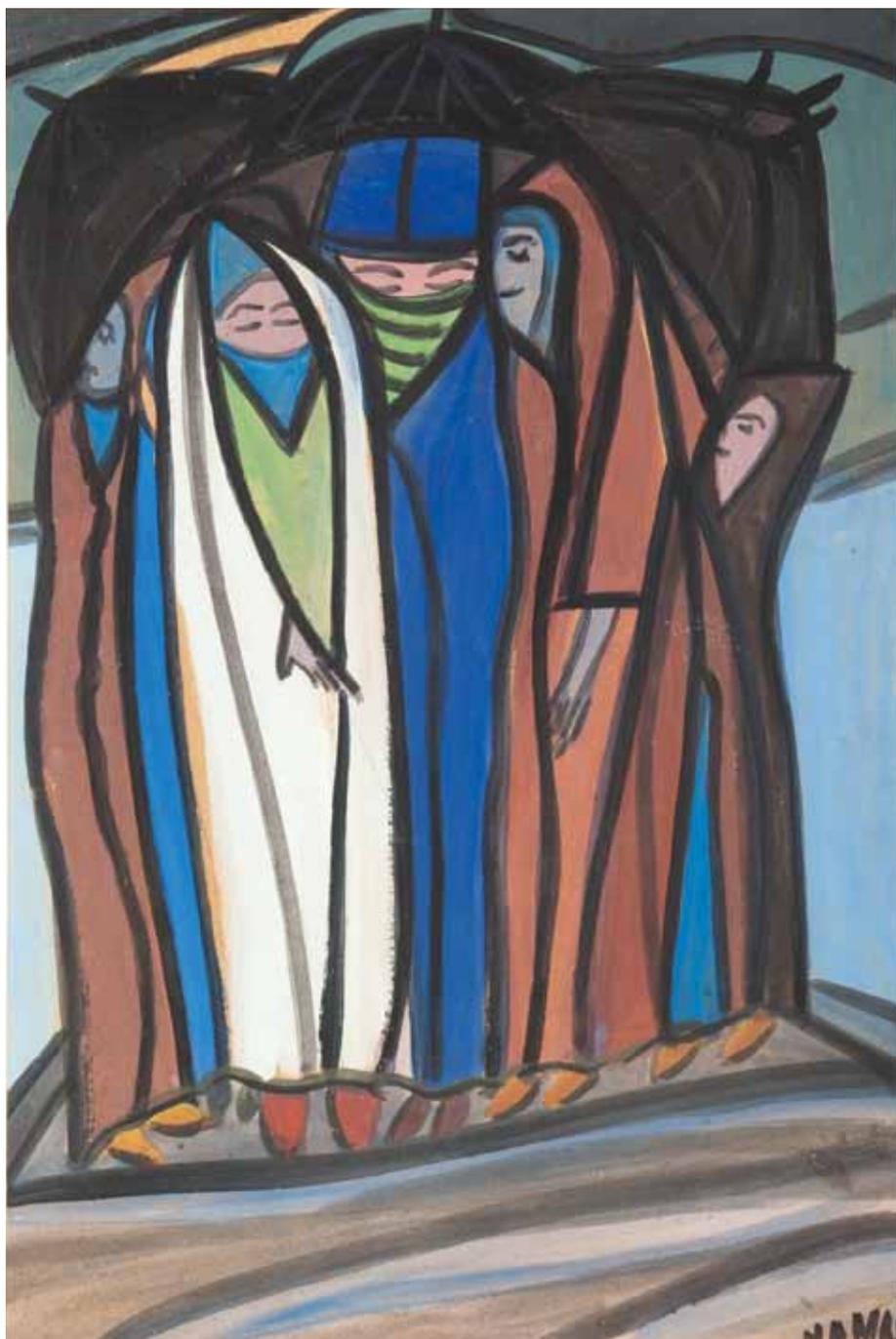
Technique mixte sur panneau

Signée et datée au centre à gauche

75 x 100 cm

180 000 / 200 000 DH

16 700 / 18 600 €



043

043
MOHAMED HAMRI (1932-2000)

PALABRE

Gouache sur carton

Signée en bas à droite

77 x 52 cm

80 000 / 100 000 DH

7 400 / 9 300 €



O44

O44

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

COMPOSITION, 1968

Huile sur toile

Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos

60 x 80 cm

120 000 / 150 000 DH

11 100 / 13 900 €

Œuvre figurant à la page 82 du catalogue dédié à l'artiste par la galerie Lawrence et Arnott, sous le titre « Hamri, le peintre du Maroc » en 2004



O45

O45

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

VUE DE MÉDINA

Huile sur toile marouflée sur panneau

Signée en bas à droite

36 x 51 cm

80 000 / 100 000 DH

7 400 / 9 300 €



046

046

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

ORCHESTRE DE JOUJOUKA

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

82 x 100 cm

130 000 / 150 000 DH

12 000 / 13 900 €

INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR Mohamed, p. 56, 57

BELKAHIA Farid, p. 6, 7, 20, 21

BELLAMINE Fouad, p. 42, 43

BEN ALI RBATI Mohamed, p. 62, 63

BEN ALLAL Mohamed, p. 72 à 75

BINEBINE Mahi, p. 46, 47

CHEBAA Mohammed, p. 12 à 15, 49

CHERKAOUI Ahmed, p. 22 à 31

DRISSI Moulay Ahmed, p. 64, 65

EL FARROUJ Fatima Hassan, p. 90

EL GLAOUI Hassan, p. 66, 67

EL YACOUBI Ahmed Ben Driss, p. 48

GBOURI Fatna, p. 91

HAMRI Mohamed, p. 92 à 95

HASSANI Saad, p. 50

KACIMI Mohammed, p. 32 à 41

LABIED Miloud, p. 16 à 19

LOUARDIRI Ahmed, p. 76 à 81

MEGARA Meki, p. 44, 45

MELEHI Mohamed, p. 8 à 11

MEZIANE Meriem, p. 70, 71

QOTBI Mehdi, p. 52, 53

RABI Abdelkebir, p. 51

REGRAGUI Fquih, p. 68, 69

SAHLI Abderrazak, p. 54, 55

SALADI Abbes, p. 58 à 61

TALLAL Chaïbia, p. 82 à 87

TALLAL Houssein, p. 88, 89



LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS



ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou

« prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 5 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- Au-delà de 5 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITÉ

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue.

Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- Up to 5 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
- Above 5 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

